



les diplômés

Numéro 368

Hiver 1990

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal / 2,00\$

Dossier
**Concentration
des entreprises**

Entrevues
**Norman Clermont
Jocelyne Pelchat**

L'ASSURANCE HABITATION + AUTO

Différente!

UNE ÉQUIPE UN SERVICE

- De 8 h 30 du matin à 9 h du soir, du lundi au vendredi;
- En cas d'urgence, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Facilité de paiement des primes en 11 mois, sans frais;
- Règlement équitable et rapide de vos réclamations.

L'ASSURANCE HABITATION

- La "SOLUTION UN MILLION" de L'OPTIMUM, au même prix qu'une police traditionnelle, pour les propriétaires occupants. L'assurance "tranquillité d'esprit" en termes clairs et sans surprise!
- Jusqu'à 5 000 000 \$ en responsabilité civile personnelle;
- Un éventail d'options pour répondre à VOS besoins, aujourd'hui et demain.

L'ASSURANCE AUTOMOBILE

- Franchise décroissante avec les années;
- Remplacement possible de votre auto accidentée à plus de 40% par un véhicule neuf semblable, si votre voiture a moins d'un an au moment de l'accident;
- Garantie de 12 mois sur les réparations et prêt d'un véhicule de courtoisie pendant que votre auto est au garage: deux avantages offerts par les membres du réseau de garagistes/concessionnaires de L'OPTIMUM.

L'ASSURANCE DES
PROFESSIONNELS
DEPUIS
MAINTENANT

40
A N S

 **L'OPTIMUM®**

Un programme parrainé par:



Université de Montréal
Les Diplômés

MELOCHE
courtiers d'assurances

50, Place Crémazie
12e étage
Montréal (Québec) H2P 1B6

384-1112
ou sans frais 1 800 361-3821

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Danielle Melanson, présidente
 Louis Cyr, premier vice-président
 Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
 Maurice Collette, vice-président (activités socioculturelles, sportives et régionales)
 Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
 Odette Bouillé Drouin, administratrice
 Manon Dufresne Dupras, administratrice
 Jacques Gauthier, administrateur
 Yves Salvail, administrateur
 Robert Thérault, administrateur
 Michel Boutin, administrateur
 Christian Tremblay, administrateur
 Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.
 Louise P. Leduc, présidente sortante

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Marie Deschamps
 André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 368, hiver 1990
 Date de parution: décembre 1989

Délégués du Conseil d'administration

Marie Deschamps
 vice-présidente (revue)
 Jacques Gauthier, administrateur
 Danielle Dansereau
 vice-présidente (finances)
 Yves Salvail, administrateur
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Rédacteur en chef

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Danielle Chabot, Nathalie Gingras, Claude Lamarche, Jean-Pierre LeGoff, François Leroux, Perry Niro, Dianne Rioux, Delphis Rousselle

Graphisme

Pierre E. Vincent

Photographies

Page couverture: Publiphoto
 Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interlitho inc.

Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)
(514) 343-6230
 Robert A. Dumouchel (pour l'Ontario)
(514) 744-6019

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028.

Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée quatre fois l'an

Tirage 84 000

Siège social

3535, chemin Queen Mary
 Bureau 210
 Montréal (Québec)
 H3V 1H8
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2\$
 Abonnement annuel: 6\$
 À l'étranger: 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

2 Message de la présidente

3 L'histoire se répète

C'est bien à tort que l'on qualifie la présente vague de concentration des entreprises de « phénomène sans précédent ».

5 Et les employés ?

Fusions, acquisitions. On pense rentabilité, contrôle des marchés, développement des services. Mais les employés eux, comment réagissent-ils ?

9 Concurrence à l'horizon

Quel est l'avenir des PME québécoises face à la mondialisation des marchés? Prometteur... à condition de savoir miser sur

13 La valse des milliards

Après les fusions de leurs clients, c'est au tour des cabinets d'experts comptables de s'entre-dévorer.

17 L'homme qui déterre le passé

L'anthropologue Norman Clermont fouille depuis plus de 10 ans le site iroquoien de Pointe-du-Buisson. Un site qui n'a rien à envier aux plus célèbres, croit-il.

19 Jocelyne Pelchat

Après avoir travaillé dans le milieu du cinéma et au *Journal de Montréal*, Jocelyne Pelchat dirige maintenant une importante agence de publicité. « Bien communiquer, c'est d'abord savoir écouter », affirme-t-elle.

21 La vie de l'Association

24 Le carnet

28 Diplômés-auteurs

32 Fonds de développement

Notre prochain thème
**aéronautique et
 aérospatiale**

Vos commentaires sur la revue sont bienvenus. Écrivez-nous.

message de la présidente

Nous avons voulu, dans ce numéro à saveur plus économique, aborder un sujet de grande actualité au Québec: la concentration des entreprises. Il sera donc question, entre autres, du phénomène des fusions et des acquisitions.

Qu'il soit analysé du point de vue du consommateur, de l'employé ou de l'actionnaire, ce phénomène important ne peut laisser personne indifférent. Il bouleverse notre cadre économique et modifie les règles du jeu commercial auxquelles nous nous étions naïvement habitués.

Je vous invite donc à lire les quatre articles que nous avons consacrés à ce thème.

Les activités de l'Association

Avec la fin de l'automne, se clôt une saison fort bien remplie pour l'Association. En effet, le 19 septembre, nous avons eu le plaisir de célébrer, avec 45 diplômés de 1939, le 50^e anniversaire de leur promotion, sous la présidence d'honneur de M. Jean Vallerand. Puis, le 27 octobre, nous soulignons la contribution remarquable de M. Roger Roy au rayonnement de notre Université en Estrie, dans le cadre d'une soirée dansante à laquelle participaient plus de 150 personnes.

Et enfin, le 3 novembre dernier, se tenait la 16^e soirée annuelle des diplômés, sous la présidence d'honneur de M. Jean-Claude Delorme. Plus de 300 de nos membres s'étaient rassemblés pour célébrer le 25^e anniversaire de promotion des diplômés de 1964. Organisée sous le thème *Les Diplômés en*



fête, cette soirée nous a permis d'honorer quatre personnes: Mme Micheline Blain et MM. Gilles Besner, Pierre Brunet et Guy Joron. Félicitations à tous ces dignes ambassadeurs de l'Université de Montréal dans leur milieu professionnel et dans la communauté.

Par ailleurs, nous planifions déjà nos activités à venir et c'est pourquoi je vous incite à mettre à votre agenda la soirée du Gala du Mérite annuel qui se tiendra le vendredi 27 avril 1990 et le tournoi de golf qui aura lieu le lundi 11 juin 1990, au Club de golf de la Vallée du Richelieu. Deux rendez-vous à ne pas manquer! D'autres activités sont aussi en préparation. De plus amples détails dans votre prochain numéro de la revue *Les Diplômés*.

La présidente

Danielle Melanson

Danielle Melanson, Ph.D.
Psychologie 72-73-88

Votre entreprise
ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!

Votre revue
LES DIPLÔMÉS

vous offre la possibilité
d'être connu et reconnu
par plus de
85 000 lecteurs,
des professionnels,
des gens d'affaires...

Quatre numéros par année
Tarif carte d'affaires

pour 1 numéro: 220.00 \$
pour 4 numéros (-10%): 800.00 \$

Contactez
Carole Gauthier-Soumis
Responsable de la publicité
343-6230

**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200, MONTRÉAL, QUÉBEC CANADA H3P 3C8
TÉL: (514) 342-4740 TÉLÉCOPIEUR: (514) 737-4049



Représentation internationale
INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES

les diplômés

L'histoire se répète

C'est bien à tort que l'on qualifie la présente vague de concentration des entreprises de «phénomène sans précédent».

Le rachat de Texaco Canada par Imperial Oil: une opération qui avait de quoi frapper l'imagination.

Jean-Pierre LeGoff

François Leroux



Nos quotidiens consacrent de nombreuses colonnes à la vague de fusions qui secoue l'économie canadienne. Observateurs et commentateurs s'interrogent sur ce phénomène que l'on qualifie, bien à tort, de « sans précédent ». Il est vrai que la fusion de Molson et d'O'keefe et le rachat de Texaco Canada par Imperial Oil ne peuvent passer inaperçus. La bière et l'essence... il y a de quoi frapper les imaginations!

Des précédents récents

Sans remonter jusqu'à l'entre-deux-guerres où l'on se plaisait à dénoncer le pouvoir des grands trusts, on peut trouver dans notre histoire économique des quinze dernières années au moins deux autres périodes où la question des fusions et des acquisitions a occupé une place privilégiée dans nos préoccupations.

Rappelons-nous. En mars 1975, Power Corporation fit une offre pour prendre le contrôle d'Argus Corporation. Cette tentative, restée infructueuse, fit à l'époque couler beaucoup d'encre. Qu'arriverait-il, se demandait-on, si les deux conglomerats les plus importants du Canada venaient à fusionner? Le nouveau groupe qui aurait émergé de cette fusion ne présenterait-il pas un danger pour l'« intérêt public »?

L'émotion était telle que l'on décida de créer une Commission royale d'enquête sur les groupements de sociétés. Elle remit son rapport le 17 mars 1978... à un moment où les préoccupations économiques étaient tout autres. La crise de l'énergie battait son plein et la violente escarmouche entre Argus et Power était reléguée aux oubliettes. Mais ce rapport remarquable eut l'immense mérite de mettre en perspective le phénomène de la concentration et de fournir un grand nombre d'études sur la question.

La fin des années soixante-dix et le tout début des années quatre-vingts furent aussi une période où l'on parla beaucoup de fusion. Ce fut l'époque où toute compagnie d'une certaine importance essayait de prendre le contrôle d'une entreprise spécialisée dans l'exploration pétro-

lière. Plusieurs de ces tentatives réussirent... au plus grand regret des acquéreurs quand le prix du pétrole s'effondra quelques années plus tard.

La vague actuelle qui touche le Canada s'inscrit dans le cadre beaucoup plus général de la restructuration qui, partie des États-Unis, semble affecter tout le monde industriel.

Concentration globale et concentration industrielle

Les fusions génèrent des craintes parce qu'elles augmentent la concentration. Afin d'y voir clair, il faut distinguer la *concentration globale* de la *concentration industrielle*. La concentration globale réfère à la part relative des plus grandes entreprises dans l'économie nationale; on mesure alors le pourcentage de l'activité économique qui peut être attribué aux vingt-cinq, cent ou mille plus grandes entreprises. Quand on parle de concentration industrielle, on désigne la façon dont est répartie l'activité économique à l'intérieur d'un secteur d'activité donné; on mesure alors la part des quatre ou huit plus grandes firmes.

Le rapport de la Commission royale d'enquête auquel il a été fait référence précédemment laisse voir que la concentration globale a diminué au cours de la période allant de 1923 à 1975. Le plus gros de cette baisse se situe avant 1966. Depuis 1966, la concentration globale au pays est demeurée relativement constante. Les données les plus récentes montrent qu'entre 1975 et 1986, la concentration globale, mesurée par la part des actifs des 25 plus grandes sociétés, a augmenté de 28% à 35%. La plus forte augmentation a eu lieu après 1980. Notons toutefois que si l'on étudie la part des 1 000 plus grandes entreprises, le niveau de concentration reste inchangé durant cette période.

La concentration industrielle a augmenté dans les industries manufacturières canadiennes entre 1948 et 1972. Le gros de l'augmentation se situe entre 1948 et 1954. Le niveau de concentration industrielle est demeuré assez stable de 1965 à 1972. De 1970 à 1980, on assiste à une légère diminution de la concentration industrielle.

Des opinions à nuancer

Quelques opinions circulent sur la concentration et sur les fusions et certaines d'entre elles demandent à être nuancées.

La croissance par le biais des fusions est une recette infallible. Rien n'est moins vrai et l'histoire abonde de contre-exemples. On évoquera ici simplement le cas de Dome Petroleum dont les difficultés originent de l'incapacité de financer l'acquisition de Hudson Bay Oil. Dans la même veine, les difficultés actuelles de la Corporation Campeau sont présentes à tous les esprits.

Les fusions sont l'occasion de grandes batailles entre les parties prenantes. Ces batailles sont plutôt l'exception que la règle. Surtout dans le cas des entreprises de petite ou de moyenne taille, c'est plus souvent l'entreprise qui est absorbée que celle qui acquiert qui prend l'initiative.

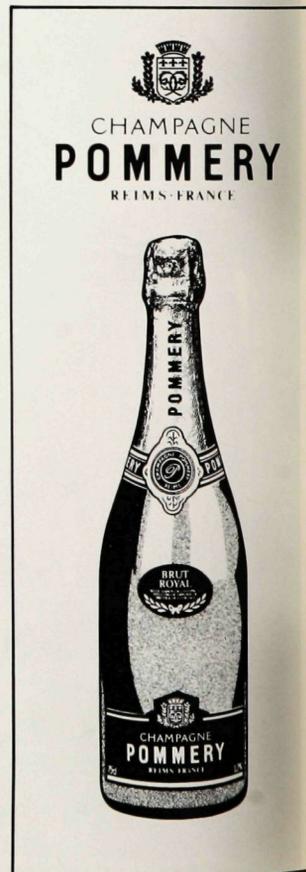
L'augmentation de la concentration est mauvaise pour les employés. Effectivement, les fusions s'accompagnent souvent de réduction d'emplois. Par contre, le niveau moyen des salaires augmente souvent avec la taille des entreprises.

L'augmentation de la concentration réduit la concurrence. Les enseignements de l'économie industrielle contemporaine laissent voir que cela n'arrive que dans des cas extrêmes, que la *Loi sur la concurrence* cherche d'ailleurs à prévenir. De plus, l'augmentation de la concentration est souvent associée à des gains en *efficience* (réduction de coûts). Il n'y a alors pas lieu de s'alarmer, ni même de souhaiter une réduction de la concentration au niveau industriel. Le domaine des communications est toutefois l'objet d'une attention particulière, en raison du rôle de l'information dans le fonctionnement démocratique d'une société.

L'augmentation de la concentration fait que les plus grandes entreprises du pays détiennent un pouvoir indu. Ce sentiment est tout à fait compréhensible. Le pouvoir des grandes entreprises est effectivement accru. Notons toutefois qu'il n'y a pas unanimité sur ce qui constitue un pouvoir indu, ni une

ferme conviction que ce pouvoir serait exercé aux dépens du bien commun. ■

Jean-Pierre Le Goff (H.E.C. 1969) et François Leroux (H.E.C. 1973) sont respectivement professeur agrégé et directeur de l'Institut d'économie appliquée de l'École des Hautes Études Commerciales.



Et les employés?

Fusions, acquisitions. On pense rentabilité, contrôle des marchés, développement des services. Mais les employés eux, comment réagissent-ils?

Nathalie Gingras



De nombreuses entreprises décident chaque année de prendre de l'expansion par la voie des fusions et des acquisitions. Ces décisions de croissance originent de considérations stratégiques dictées par des exigences de rationalisation, de transformation technologique ou de réorientation. Les fusions sont donc, dans la plupart des cas, orchestrées par des spécialistes des aspects financiers que par les aspects humains.

Pourtant, une fusion représente une importante source d'anxiété et d'inquiétude pour les individus qui doivent y faire face, qu'ils soient cadres ou employés, mis à pied ou confirmés dans leur poste.

Dans cet article, nous voulons attirer l'attention sur les considérations humaines dont il faut tenir compte pour faciliter la transition et, conséquemment, pour en assurer le succès. Nous verrons donc les réactions les plus fréquentes que nous avons pu observer chez les employés de différentes entreprises lors de fusions ou autres transformations majeures et leur impact sur le climat de travail et sur la productivité. Mais avant d'aller plus loin, voyons d'abord quels sont les éléments qui provoquent de telles réactions.

Les sources d'inquiétude

Soulignons d'abord que le type de fusion peut influencer

l'intensité des réactions des employés. Par exemple, dans un cas d'acquisition agressive et imposée, les dirigeants peuvent appréhender plus d'inquiétude et d'anxiété de la part des employés dont l'entreprise se voit achetée. Les réactions seront toutefois différentes si la fusion est ouvertement planifiée et souhaitée par tous les intervenants et que les avantages positifs à court et long terme peuvent être identifiés rapidement.

Les réactions des employés sont également conditionnées par le degré d'ambiguïté face au futur. Cette ambiguïté dépend de l'accessibilité, de la justesse et de la clarté de l'information sur les changements à venir.

Dans une situation de fusion, différentes interprétations d'un même message peuvent être véhiculées, certaines parfois contradictoires. Les employés sont constamment préoccupés par la fusion et toujours à l'affût d'une nouvelle information. Il existe toujours des employés qui véhiculent des rumeurs négatives d'une fusion vécue dans une autre entreprise. Inquiets, les individus accordent plus d'attention aux mauvaises nouvelles, ils décodent davantage les éléments négatifs de chaque message (perception sélective). L'ambiguïté laisse libre cours à la rumeur et augmente la difficulté de prévoir l'avenir. Le stress origine principalement de l'incertitude des

employés face à l'impact de la fusion sur leur propre situation personnelle.

La quantité et l'ampleur des changements insécurisent également les employés : changements d'équipe, de direction, de supérieur immédiat, de valeurs, de méthodes de travail ... Ces nombreux changements prennent place en peu de temps, entraînent nécessairement une résistance au changement et représentent des sources additionnelles de stress.

Les réactions possibles des employés

De nombreuses études dans ce domaine ont permis d'identifier une série de manifestations individuelles associées au haut niveau de stress vécu lors d'une fusion. L'ensemble de ces réactions est qualifié par certains de « *Merger Syndrome* » et risque d'affecter le déroulement de la fusion et la performance des entreprises impliquées.

Les employés ont d'abord tendance à modifier la perception qu'ils ont de leur employeur. Ils perdent une certaine confiance en l'entreprise, ils peuvent se sentir victimes de trahison et d'abandon. Il en résulte une baisse du sentiment d'appartenance, du moins temporaire, face à l'employeur : l'employé ne sait plus à qui ou quoi s'identifier à travers cet amalgame d'éléments connus, nouveaux ou incertains.

Les employés de tous les

niveaux hiérarchiques ont tendance à réagir davantage de façon égocentrique, à adopter une attitude plus individualiste et à se replier sur eux-mêmes. Cela devient pour eux un mécanisme de protection.

Soulignons aussi une augmentation des signes d'anxiété et de dépression, des comportements agressifs, des difficultés à dormir, des maladies psychosomatiques (maux de tête, ulcères d'estomac, pression artérielle plus élevée). Les employés expriment même parfois de la colère, ils affirment que la situation est injuste : « *Pourquoi moi?* »

Les contraintes des gestionnaires

La nouvelle direction transmet généralement des objectifs précis auxquels doivent répondre les gestionnaires malgré qu'ils vivent, eux aussi, une insécurité face à leur situation personnelle.

Parmi leurs contraintes, ils doivent affronter une augmentation considérable du volume de travail reliée à l'affluence d'informations en provenance des deux entreprises. En plus de remplir leurs tâches régulières, ils doivent intégrer, à l'intérieur d'un court délai, les deux systèmes et prendre rapidement des décisions malgré un manque de connaissance du nouveau partenaire.

À la suite d'une fusion, la nouvelle direction adopte généralement, de façon temporaire,



“Quand on veut plus que des experts-comptables...”



Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE

un style de gestion plus centralisé. Les gestionnaires sont évincés de certaines responsabilités, perdent leur autonomie et craignent que cette situation perdure au-delà de la période d'intégration.

Les gestionnaires orientent alors davantage leurs efforts vers les résultats plutôt que vers les besoins humains : « *On pense clients et actionnaires* ». Alors que les employés ont particulièrement besoin d'être écoutés et considérés, les gestionnaires sont affairés à répondre aux exigences opérationnelles.

Les impacts et la rentabilité pour l'entreprise

La conséquence la plus évidente de l'insécurité des individus générée par la fusion est une baisse de productivité temporaire. Une étude américaine a d'ailleurs démontré qu'environ deux heures par employé par jour sont alors perdues. Démotivés, les employés négligent ou interrompent leur travail pour exprimer leurs inquiétudes et pour discuter des dernières nouvelles ou rumeurs. De plus, une augmentation de l'absentéisme accompagne souvent cette baisse de productivité.

Trop souvent, un nombre significatif d'employés décide de quitter l'entreprise en période de fusion. Ils quittent en croyant qu'ils éviteront le pire, pour éluder l'anxiété et l'ambiguïté grandissantes, pour échapper à un futur devenu trop difficilement prévisible ou pour éviter de nouvelles normes contraignantes. Malheureusement, parmi ceux qui quittent, il y a trop souvent des personnes-clé pour le succès de l'entreprise.

Pour la nouvelle direction, c'est l'occasion de rationaliser les effectifs, de revoir les méthodes de travail et de s'assurer d'une meilleure productivité à long terme.

De plus, en déstabilisant les individus face à leur travail, la fusion oblige une remise en question personnelle pour chaque employé. Elle encourage les employés à s'interroger sur leurs valeurs professionnelles et à mettre à jour leurs connaissances. Cette réflexion pourra devenir rentable pour l'entreprise à plus long terme en ayant des

ressources humaines davantage préparées à relever de nouveaux défis.

Gérer la fusion

Réussir la transition représente un défi pour les dirigeants qui doivent voir à la réalisation des bénéfices anticipés. L'équipe de gestion doit choisir les ressources pour bâtir la nouvelle structure avec les meilleurs éléments. La direction doit planifier les changements opérationnels tout en travaillant à créer un nouveau sentiment d'appartenance. Une des responsabilités importantes consiste à identifier les valeurs qui formeront la nouvelle culture de l'entreprise.

Le choix du modèle organisationnel doit être supporté par des activités de renforcement des nouvelles valeurs. Le gestionnaire a le privilège d'orienter l'avenir de son secteur mais, par contre, il se doit de faire des choix et d'être conséquent avec les nouvelles valeurs : par exemple, dans sa façon de prendre des décisions ou dans les nominations qu'il annonce.

La communication est un outil indispensable pour mieux gérer la fusion. Les employés réagissent généralement plus positivement face aux différentes étapes et conséquences de la fusion lorsqu'ils sont adéquatement informés, même si la situation comporte plusieurs aspects négatifs. Malgré l'impératif de la confidentialité, le fait de pouvoir informer les employés de la fusion, ne serait-ce que quelques instants avant l'annonce publique, peut faciliter la transition par le maintien d'une relation de confiance et de respect mutuel.

Certaines recherches suggèrent, notamment, que ce ne sont pas d'éventuelles mises à pied qui génèrent le plus d'insatisfaction mais plutôt quand et comment elles sont communiquées. Les nouvelles de changements de personnel ou de mises à pied doivent être communiquées le plus rapidement pour limiter l'impact des rumeurs négatives et afin de sécuriser les employés non touchés par ces coupures de poste.

De plus, la façon dont les mises à pied sont effectuées a un impact non seulement sur les individus concernés mais égale-

ment sur les employés qui feront partie de la nouvelle organisation. Le sentiment de ceux qui devront quitter ont été traités de façon équitable (indemnité de départ intéressante, programme de pré-retraite, support à la recherche d'emploi ...) peut rehausser la motivation de ceux qui resteront dans l'entreprise.

Les cadres doivent avoir accès à une part de l'information privilégiée afin de pouvoir répondre aux questions des employés et agir comme personne-ressource. La direction doit encourager des rencontres formelles et informelles entre les gestionnaires des deux entreprises et stimuler les activités de groupe pour décourager l'individualisme et faciliter l'intégration.

Gérer sa carrière

Le phénomène de concentration des entreprises n'est pas nouveau et se poursuivra sûrement. De plus en plus d'individus réalisent, quelquefois de façon soudaine, que la sécurité d'emploi ne fait plus partie des attributs des organisations. Les entreprises ne peuvent plus faire de telles promesses car elles ne peuvent plus garantir ni prédire leur avenir. Pour faciliter les périodes d'intégration suite à des fusions ou acquisitions, les entreprises ont tout avantage à

profiter de l'expérience de leurs prédécesseurs. Cette expérience démontre l'importance d'informer et de supporter les employés pendant le processus pour permettre de traverser cette période plus rapidement et plus harmonieusement.

Sur le plan individuel, personne n'est à l'abri d'un bouleversement dans son cheminement de carrière. Chacun a la responsabilité de gérer sa carrière, de prendre en main son développement professionnel et d'être prêt à réagir dans l'éventualité d'une fermeture d'entreprise, d'une abolition d'un secteur d'activités ou d'une augmentation des exigences d'un poste.

C'est à chacun de s'assurer que sa valeur professionnelle est toujours en demande dans les entreprises. Une telle réflexion peut, non pas éliminer mais peut-être diminuer les risques d'anxiété vécue lors d'une fusion d'entreprise. De plus, l'entreprise autant que l'individu sont gagnants du résultat d'une telle réflexion. ■

Nathalie Gingras (psychologie industrielle 1986) est conseillère pour le Groupe Sobeco.



Aline Hooper

POUR CÉLIBATAIRES

- Club de gourmet et de voyages
- Souper hebdomadaire
- Demandez notre bulletin d'activités



(514) 335-1494



DENIS BOURCIER
GÉRANT DES BANQUETS

À Votre Service

Excellent service de traiteur
pour toutes occasions

3200 JEAN-BRILLANT • MONTRÉAL • (514) 343-6818



Savoir-faire



Faire affaire avec la Caisse
c'est choisir la voie du rendement et des profits
avec une institution
dont le savoir-faire financier
et la connaissance approfondie
des milieux d'affaires
permettent de grandir
et de conquérir de nouveaux marchés,
ici ou ailleurs,
aujourd'hui et demain.

CAISSE
DE DÉPÔT
ET PLACEMENT
DU QUÉBEC

La Caisse

Concurrence à l'horizon

Quel est l'avenir des PME québécoises face à la mondialisation des marchés? Prometteur... à condition de savoir miser sur l'élément humain.

Delphis Rousselle

Un autre aspect de la mondialisation des marchés: les oreilles de nos mélomanes qui vibrent au son d'un walkman japonais.



Devant des marchés en voie de mondialisation, les propriétaires d'entreprises, en particulier les propriétaires de PME, vont se trouver aux prises avec une concurrence accrue. Pour y faire face, ils n'auront parfois d'autre choix que de réaliser des alliances stratégiques, soit par la voie d'ententes, soit par des fusions ou des acquisitions.

Mais avant de recourir à ce type de solutions, nos chefs d'entreprise devront sérieusement miser sur leur capital humain, la clé de leur survie dans une économie qui sera mondialisée. Également, ils devront faire preuve de vision pour profiter des nouveaux marchés qui vont apparaître. Des marchés dont ils pourront profiter sans nécessairement envisager des fusions.

La mondialisation des marchés n'est rien d'autre que la création d'une économie planétaire. Elle signifie que pour le Coréen, le Japonais ou l'Allemand, son marché c'est à la fois le voisin d'en face, le village d'à côté, mais également les villages et les villes du monde entier.

Pour le Coréen, le Japonais ou l'Allemand, son marché c'est également le Québec où on roule de plus en plus en Honda, en Hyundai, en Jetta et où les oreilles de nos mélomanes vibrent de plus en plus au son de la technique japonaise, que l'on parle de *walkman* ou de disques lasers.

Éclatement des frontières

La mondialisation des marchés, c'est également l'éclatement des frontières, avec le libre-échange Canada-États-Unis et la création de l'Europe de 1992, c'est-à-dire la suppression des barrières commerciales entre le Canada et les États-Unis et entre les pays du continent européen.

Le libre-échange Canada-États-Unis, s'il a fait naître beaucoup d'espoir, n'en demeure pas moins une arme à deux tranchants. S'il facilite l'entrée de produits canadiens aux États-Unis, il permet également l'inverse. Une chose est absolument certaine, le libre-échange va accroître la concurrence sur le marché canadien.

L'Europe de 1992 et la sup-



Au Québec, on roule de plus en plus en Honda, en Hyundai, en Jetta et en Nissan.

pression des barrières entre les pays européens peut représenter une occasion intéressante pour nos entrepreneurs qui sont prêts à s'implanter outre-Atlantique, soit en y ouvrant des bureaux, soit en acquérant des entreprises ou en construisant des usines. Cependant, certains experts pensent que l'Europe va s'ériger en forteresse en créant un grand bloc économique qui sera très difficile à percer.

Donc, le libre-échange risque de favoriser une invasion des produits américains sur nos marchés et l'Europe de 92 va vraisemblablement rendre plus difficile la percée sur les marchés européens. Par contre, ces mêmes pays européens n'en seront que plus dynamiques sur le plan des exportations. Là encore, nous nous retrouvons avec des perspectives de concurrence accrue sur nos marchés. Concurrence qui s'ajoute à celle des Japonais et à celle des Coréens que nous subissons déjà et contre laquelle nous ne pouvons rien.

En d'autres termes, la mondialisation de l'économie va apporter une concurrence accrue sur nos marchés.

Comment les chefs de PME vont-ils sentir cette pression? Ils la percevront sous la forme d'une obligation de s'aligner sur la meilleure qualité et sur les prix les plus bas. Ils seront obligés de viser l'excellence, non pas pour conquérir de nouvelles parts de marché, mais tout sim-

plement pour rester en affaires.

Nouveaux marchés

Si la mondialisation de l'économie va susciter tout un remue-ménage de concurrence, de fusions et d'acquisitions d'entreprises, les perspectives des années 90 ne sont pas sombres pour autant. Le Québec dispose de dirigeants et de dirigeantes d'entreprise ayant le sens de l'entrepreneurship. De plus, un grand nombre de nos entreprises utilisent des techniques de gestion et des moyens de production ultramodernes.

Mais surtout, au cours des années 90, le marché nord-américain et les marchés étrangers vont offrir de nouvelles possibilités aux entrepreneurs, hommes ou femmes, qui auront de la vision et sauront profiter des occasions.

Aujourd'hui, qu'est-ce qu'un visionnaire voit comme possibilités de marché pour les années 90? Il voit un marché extrêmement lucratif du côté des nouveaux retraités et de ceux qui vont prendre leur retraite pendant la prochaine décennie. Une proportion assez importante de ces retraités disposent, et disposeront, de moyens financiers importants. Même s'ils ne sont plus dans la vie active, ces gens n'en demeurent pas moins des consommateurs, ils ont besoin de biens et de services.

Ces retraités sont également des voyageurs. Certains

agents de voyage ont déjà repéré ce créneau et se spécialisent dans l'organisation de voyages pour les gens du troisième âge.

Nous pouvons aussi envisager un retour de nos aînés sur les bancs d'école. Il va donc s'ouvrir tout un marché pour des cours conçus pour les retraités.

Il est à prévoir également de nouveaux marchés avec l'accroissement du nombre de couples dont les deux conjoints sont sur le marché du travail. On prévoit que cette catégorie de consommateurs aura un besoin grandissant des services comme le gardiennage d'enfants, l'entretien ménager, la livraison de nourriture à domicile, le nettoyage à sec, etc.

Retour à la maison

Le phénomène qui aura l'effet le plus déterminant sur le marché de la consommation, c'est sans contredit le retour à la maison. Par retour à la maison, j'entends cette tendance déjà perceptible, tant chez les Européens que les Nord-Américains, à devenir casanier et à passer leurs heures de loisir à la maison et même... à travailler à domicile.

Sur le plan des loisirs, la venue de la télévision, du câble, du magnétoscope et des satellites de communication, met à la portée de n'importe quelle maisonnée un vaste choix d'émissions ou de films, ce qui a pour conséquence de vider les salles de spectacle et de cinéma.

Sur le plan du travail, la télématique permet à un étudiant ou à un travailleur, qu'il s'agisse d'un publicitaire, d'un relationniste, d'un rédacteur, d'un traducteur ou d'un journaliste à la pige, de fonctionner de façon autonome chez lui et de communiquer rapidement avec l'extérieur.

Si la tendance au retour à la maison se poursuit, on peut donc envisager un marché très actif pour la vente de téléviseurs, de magnétoscopes, de répondeurs téléphoniques, de télécopieurs, de micro-ordinateurs, de modems et, bien entendu, de polices d'assurance et de systèmes d'alarme pour protéger tout cet investissement.

La télévision et la télématique vont apporter une généralisation de la télé-vente, soit de cette possibilité d'acheter des biens à partir du domicile. Actuellement, il est déjà possible de réserver et d'acheter des livres et des billets de spectacle à domicile, à partir d'un micro-ordinateur ou d'un terminal comme celui d'Alex de Bell Canada. Il est même possible de consulter le solde de son compte bancaire, confortablement installé chez soi devant un écran cathodique.

Le développement phénoménal des moyens de communication, en particulier la télévision par satellite et la télématique, va faire exploser le marché de la consommation en une multitude de petits marchés.

Si la tendance du retour à la maison se poursuit, on pourra presque considérer que le marché-type de l'avenir ne sera pas plus gros qu'un ménage de deux à cinq personnes. Pour les grandes entreprises, cette fragmentation pose un problème de communication magistral. Comment rejoindre efficacement ces consommateurs éclatés en une multitude de petits marchés? Il s'agit d'une mission impossible! L'ère des méga-entreprises est révolue. L'avenir est aux petites et moyennes entreprises.

La différence: l'élément humain!

Pour tirer son épingle du jeu au cours des prochaines années, la petite entreprise pourra

percer sur le marché de l'exportation ou recourir à la fusion. Elle pourra aussi se définir un créneau très rentable et un territoire bien circonscrit et servir sa clientèle avec un produit et un service de la plus grande qualité. Une autre stratégie pour connaître le succès dans une économie qui sera passablement transformée sera tout simplement, pour les chefs d'entreprises, de faire appel à des spécialistes de la consultation, de la formation et de la planification, comme ceux de la Banque fédérale de développement.

Mais la partie ne sera pas gagnée facilement. Au cours de la prochaine décennie, nos dirigeants et dirigeantes d'entreprise devront faire preuve de vision et de souplesse pour s'adapter à des marchés changeants.

Par ailleurs, ils devront recourir de plus en plus à la technologie pour accroître la productivité. Mais comme les producteurs de la planète disposeront du même équipement de production et des mêmes ordinateurs, la seule différence qui subsistera entre eux sera celle de la qualité du service, un élément qui dépend directement de la qualité et du professionnalisme de leurs employés.

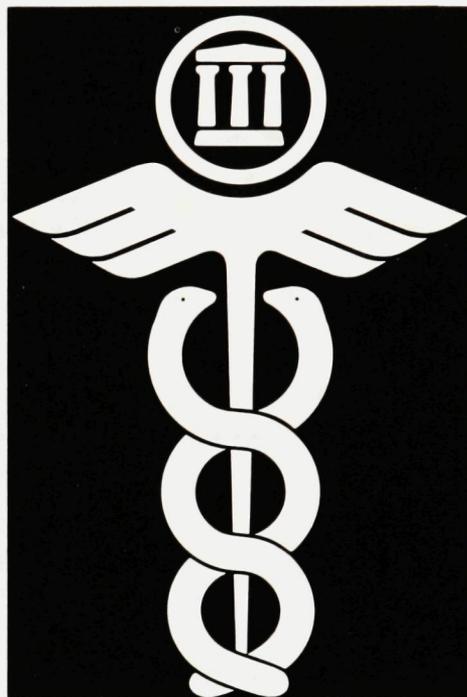
Nos dirigeants et nos dirigeantes de PME devront donc miser sur leurs ressources humaines.

Quant à la société québécoise, elle devra miser sur l'excellence et mettre l'éducation au sommet de ses priorités. Car demain, sur le marché de l'emploi, nos fils et nos filles seront en concurrence avec les travailleurs les plus brillants et les mieux formés du monde entier.

Demain, dans une économie mondialisée, la différence, ce sera l'élément humain! ■

Delphis Rousselle est chef des communications à la Banque fédérale de développement.

SQUIBB



ET LA
MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir

VOILE LIBRE À STE-LUCIE

Un séjour inoubliable de liberté, de voile et de découverte en compagnie de ceux que vous avez choisis, sur des magnifiques Pearson ou Irwin de grand confort!

- des tarifs avantageux pour 4 périodes de l'année!
- des équipements ultra-modernes et complets
- des itinéraires proposés
- navigation à vue, sécuritaire et agréable
- approvisionnement disponible sur demande

Via
CARIB
YACHT CHARTERS

Programmes d'achat/gestion disponibles.

Communiquez avec
GUY BINETTE
HEC 1973

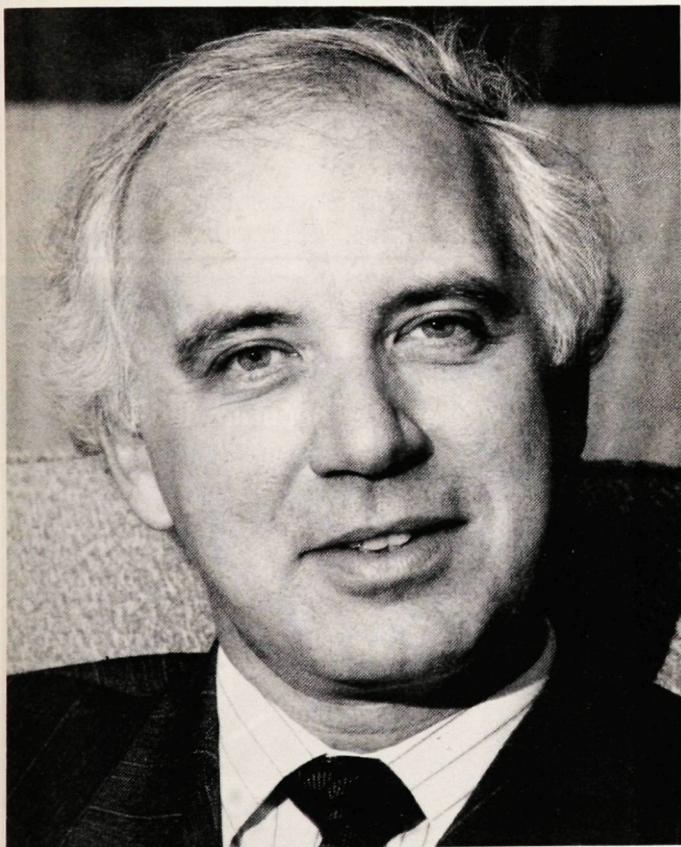
Tél.: (514) 982-6649
1-800-363-6734

Fax.: (514) 982-6650
353, rue Saint-Nicolas,
bureau 315,
Montréal (Qc),
Canada H2Y 2P1

La valse des milliards

Après les fusions de leurs clients, c'est au tour des cabinets d'experts comptables de s'entre-dévorer.

Perry Niro



Le président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, M. Marc Paradis.

À l'échelle internationale, huit grands cabinets d'experts-comptables contrôlent à l'heure actuelle une part importante du marché de la comptabilité publique. Ce nombre pourrait passer à six d'ici quelques mois.

Au Québec, les récentes fusions de ces cabinets ont également transformé le panorama de l'industrie, les huit grands

ayant tous pignon sur rue à Montréal. Si bien qu'aujourd'hui, les gens d'affaires doivent se familiariser avec une nouvelle terminologie pour désigner des cabinets qui ont perdu leur couleur canadienne.

Les dangers de la concentration?

À la suite des récentes fusions, les géants de la compta-

bilité accaparent désormais plus de 80% du marché mondial de la vérification. Pour sa part, le plus gros cabinet (Ernst & Young) chiffre ses honoraires annuels à plus de 4 milliards de dollars. Doit-on alors parler d'une menace à la concurrence causée par une trop forte concentration?

Pour le président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, M. Marc Paradis, F.C.A., les récentes fusions ne sont pas une menace à la concurrence sur le marché québécois de la comptabilité publique. «Le marché québécois de la vérification n'a pas à s'inquiéter des fusions entre cabinets internationaux d'experts-comptables. Au Québec, la comptabilité publique est actuellement l'apanage de près de 1 500 bureaux de comptables agréés.»

Les dirigeants des firmes québécoises de comptabilité abondent dans le même sens en soulignant que la concurrence sera encore plus féroce pour les cabinets québécois. D'ailleurs, les Raymond Chabot Martin Paré, Maheu Noiseux et le Groupe Mallette ont annoncé qu'il n'était pas dans leur intention de fusionner avec l'un des six grands. Les dirigeants de ces trois firmes préfèrent des affiliations à des réseaux internationaux qui leur laissent toute l'autonomie nécessaire pour assurer leur développement sur le marché canadien.

Fait à signaler, Montréal est la huitième ville au monde quant à l'importance des services et du nombre d'associés en comptabilité publique.

Pourquoi les fusions?

Deux raisons principales ont poussé les cabinets internationaux à fusionner. D'une part,

devancer une décision éventuelle de l'organisme américain de surveillance de la concurrence. D'autre part, assurer une présence internationale afin de satisfaire les besoins d'une clientèle qui est elle-même présente aux quatre coins de la planète.

Par ailleurs, dans un marché où la croissance de la demande pour les services de comptabilité et de vérification tend à stagner, le développement de nouveaux services connexes comme les conseils en gestion, l'informatique, les fusions et acquisitions, etc., semble le moyen le plus sûr pour diversifier les sources de revenus des firmes comptables. Par exemple, sur les 4,2 milliards de dollars d'honoraires de Ernst & Young, 743 millions proviennent des services de consultation autres que la vérification et la comptabilité. Or, ces services nécessitent des investissements élevés en recherche et développement, d'où l'intérêt d'une fusion pour rationaliser ce type d'investissement.

Dans ce contexte, on peut s'interroger sur la viabilité des cabinets de petite et de moyenne envergure. Marc Paradis estime que les nouvelles données économiques qui poussent les grands cabinets dans les bras l'un de l'autre ne sont pas les mêmes pour les petits cabinets. «Le type de clientèle des petits cabinets est différent de celui des grandes firmes: c'est la petite entreprise, c'est le propriétaire de la quincaillerie... Ce sont les cabinets de moyenne envergure qui risquent davantage d'être touchés par ces fusions. Ces cabinets devront bien identifier le type de clientèle qu'ils entendent desservir», de dire le président de l'Ordre des comptables

TABLEAU 1

Les plus importants cabinets d'experts-comptables

Au monde		Au Québec	
Honoraires (1988)		Honoraires ¹	
Ernst & Young	\$4,2 milliards	Samson Bélair	\$120 millions
KPMG Peat Marwick	3,9 milliards	(incluant les fusions avec Deloitte et Touche Ross)	
Deloitte Ross Tohmatsu	3,76 milliards	Raymond Chabot Martin Paré	90 millions
Arthur Andersen	2,8 milliards	Le Groupe Mallette	65 millions
Coopers Lybrand	2,5 milliards	Caron Bélanger/Ernst & Young	50 millions
Price Waterhouse	2,2 milliards	Poissant Thibault Peat Marwick Thorne	50 millions
		Maheu Noiseux	45 millions

(1) Approximation

TABLEAU 2

Nombre de fusions par cabinet entre 1982 et 1988

KPMG (Peat Marwick)	32
Touche Ross International	28
Deloitte Haskins & Sells	22
Price Waterhouse	18
Ernst & Whinney	17

agréés du Québec.

En effet, ces cabinets ont généralement pour clientèle des PME qui risquent un jour d'être attirées par l'aventure internationale, d'autant plus que dans un contexte de mondialisation des marchés, l'adaptation aux réalités internationales est inévitable.

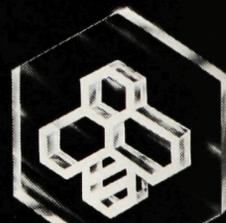
L'Europe, la prochaine cible

A-t-on assisté aux dernières fusions entre cabinets d'experts-comptables? Selon Marc Paradis, la prochaine vague de fusions risque de poindre en Europe. «Le marché unifié de l'Europe des douze, qui entrera en vigueur en 1992, créera des

possibilités nouvelles pour les cabinets de vérification, d'autant plus que depuis quelques années, il y a une réelle tendance à une harmonisation des normes comptables des pays de la CEE. Il y a tout lieu de croire que l'on assistera à la disparition des cabinets nationaux pour faire place à des cabinets européens. Dans cette optique, les huit grands, ou plutôt les six, chercheront à consolider leur présence sur ce marché», conclut M. Paradis. ■

Perry Niro (science politique 1985) est agent d'information, affaires publiques, à l'Ordre des comptables agréés du Québec.

la caisse populaire desjardins



**UNE PRÉSENCE
ATTENTIVE AUX
BESOINS FINANCIERS
DE LA COLLECTIVITÉ**



La Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

CHAQUE FOIS QUE VOUS UTILISEZ CETTE CARTE, VOTRE ASSOCIATION DES DIPLOMÉS EN BÉNÉFICIE.

Chaque fois que vous utilisez votre carte distinctive MasterCard^{MD} de la Banque de Montréal, la Banque nous remet un pourcentage du total de vos achats.

Dès que vous obtenez la carte MasterCard de la Banque de Montréal au nom de votre Association vous avez droit à bien des égards.

En plus d'être acceptée dans le monde entier, la carte MasterCard vous offre une gamme d'avantages tels un service gratuit d'enregistrement de toutes vos cartes de crédit, une avance de fonds pour l'achat de billets d'avion en cas d'urgence et une assurance-accident automatique de \$100,000. Tous ces avantages vous sont consentis sans frais d'adhésion la première année.*

APPELEZ-NOUS SI VOUS DÉSIREZ OBTENIR LA CARTE QUI VOUS DISTINGUE.

Si cette idée vous séduit, composez le numéro suivant pour obtenir une demande d'adhésion :

1 800 668-9190



*Au 1^{er} novembre 1988, les frais d'adhésion annuels sont de \$10.

MD Marque déposée de MasterCard International Inc., dont la Banque de Montréal est un usager inscrit.



Université de Montréal

La Faculté des études
supérieures, annonce
son

Ph.D. en sciences humaines appliquées

Ce nouveau Ph.D. interdisciplinaire vise à former des personnes qui souhaitent pouvoir intégrer les apports de plus d'une discipline et en appliquer les connaissances à la résolution des problèmes sociaux et individuels, tout particulièrement en matière de conception, planification et évaluation de politiques, de programmes et d'interventions.

Il est fondé principalement sur l'apport de neuf départements et écoles de la Faculté des arts et des sciences: **anthropologie, criminologie, démographie, psychologie, psychopédagogie, science politique, sciences économiques, service social et sociologie.**

Conditions d'admission:

Détenir une maîtrise dans une des disciplines ci-haut mentionnées ou l'équivalent. Une formation ou une expérience de recherche et une expérience de travail pertinente seront considérées. Les projets d'études des candidats doivent correspondre au caractère interdisciplinaire et appliqué du programme.

Date limite d'admission:

Le 1^{er} février 1990 pour
septembre 1990

Renseignements:

M. Jean Trépanier
Coordonnateur du
Ph.D. en sciences
humaines appliquées
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Tél.: (514) 343-7325

POUR LE GROUPE SGF

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE, c'est connu, peut avoir un effet considérable sur le développement du secteur manufacturier. Le Groupe SGF cherche donc à tirer un parti durable des investissements que de grands constructeurs automobiles viennent de faire au Québec. Il s'appuie sur sa disponibilité de matériaux légers (aluminium, plastiques) et sur des associations avec des fabricants étrangers et des entreprises d'ici pour favoriser le développement au Québec d'une industrie de fabrication de pièces et d'accessoires automobiles. Voilà un exemple de l'action du Groupe SGF, qui s'emploie à diversifier et consolider la structure industrielle du Québec. Oui, le Groupe SGF travaille POUR NOUS.



L'homme qui déterre le passé

L'anthropologue Norman Clermont fouille depuis plus de 10 ans le site iroquoien de Pointe-du-Buisson. Un site qui n'a rien à envier aux plus célèbres, croit-il.

Danielle Chabot

L'anthropologie au Québec compte de nombreux adeptes. Parmi eux, un véritable passionné: Norman Clermont. Professeur au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, il délaisse volontiers son tableau pour aller mettre la main à la terre au site de Pointe-du-Buisson.

Pourquoi l'anthropologie ?

Enfant, Norman Clermont posait énormément de questions. Il n'a guère changé. «J'ai choisi l'anthropologie, explique-t-il, justement parce qu'elle ouvre la porte à une chaîne de questionnements au sujet du phénomène humain.»

En 1961, au moment où Norman Clermont part étudier à Paris en sciences naturelles, l'anthropologie est à peu près inexistante au Québec. On vient à peine de former un département à l'Université de Montréal. La paléontologie, la biologie humaine et animale, Clermont ira donc les apprendre en France.

«Je voulais savoir comment nous étions devenus humains et je voulais apprendre les méthodes qui me permettraient de contribuer à cette enquête.» Après deux ans, il prend conscience que l'aspect biologique de l'évolution est indissociable de son contexte culturel. Désireux de comprendre le jeu complexe du

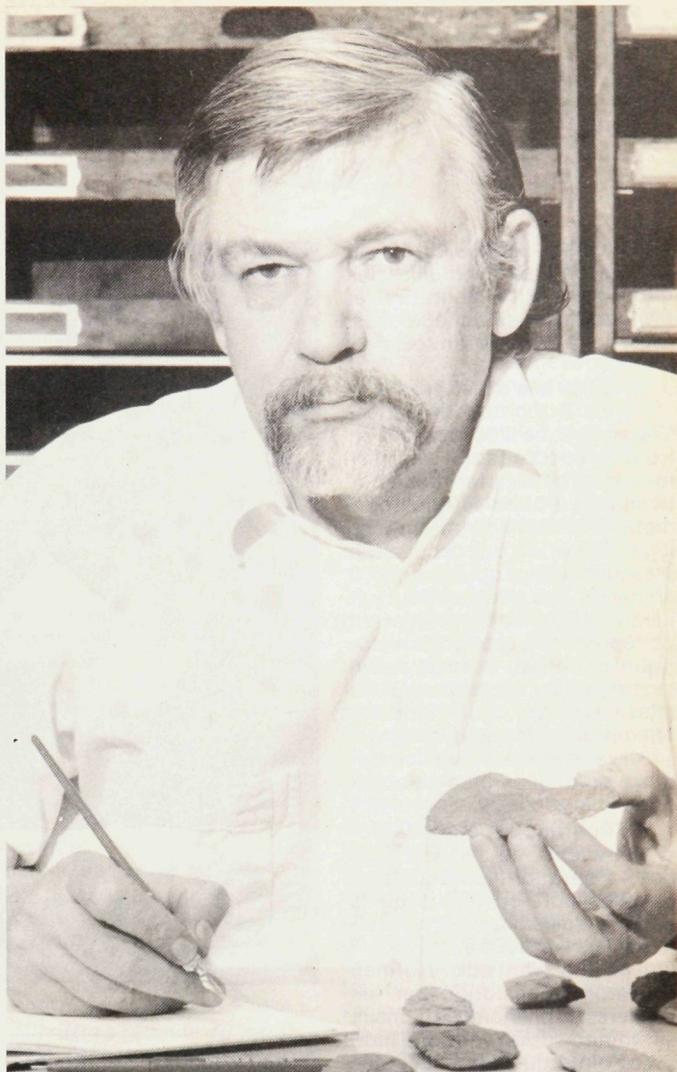
social et du biologique, il rentre à Montréal faire sa maîtrise et son doctorat.

«En 1971, j'ai reçu une invitation du Département pour développer les études archéologiques du Québec. J'ai accepté, à la condition de pouvoir travailler sur les populations nomades du Québec, sur ceux qu'on appelle les chasseurs-cueilleurs.»

M. Clermont se met donc à la tâche et, pour mieux saisir la vie de ces chasseurs, il accompagne les Indiens qui poursuivent le castor et l'orignal tout en faisant des fouilles en Haute Mauricie. À cette époque, il y a bien quelques sites où des fouilles sont entreprises mais ils sont situés loin de Montréal et les étudiants se plaignent de ne pouvoir y participer. C'est ainsi que, lors d'une manifestation étudiante au Département en 1975, l'École de fouilles est proposée. Elle sera créée en 1976-1977. Cette «École» se devait d'être située près de Montréal et c'est Norman Clermont qui en prend la charge.

De Lascaux à la Pointe-du-Buisson

Le choix du site s'arrêta sur une localité de la rive sud du fleuve, dans la municipalité de Melocheville: Pointe-du-Buisson. «Avant 1977, la Pointe-du-Buis-



La première année de fouilles à Pointe-du-Buisson a permis de découvrir pas moins de 50 000 objets!

son avait été partiellement explorée par les archéologues. C'était un site iroquoien qui semblait promettre quatre ou cinq années de fouilles. Mais l'archéologie est une science capricieuse. On soupçonne des choses mais on ne sait jamais ce qu'on va trouver. La première année, on a découvert 50 000 objets! Notre étonnement n'allait pas s'arrêter là.»

D'année en année, les découvertes s'accumulent. Norman Clermont en a pourtant vu des sites, et pas les moindres: il avait fouillé près de Lascaux en France, près d'Ajamee en Syrie, et dans les montagnes du Zagros, en Iran, là où l'agriculture remonte à plus de 7000 ans avant J.-C.

«Je n'envie pas du tout ces sites réputés parce que Pointe-du-Buisson se révèle un lieu exceptionnel de la préhistoire, un trésor d'archives qui est, de plus, extrêmement varié.

Entre autres choses, on y trouve un cimetière, des campements de pêche et de portage, des villages saisonniers... Au début des fouilles, il y avait cinq stations. L'an dernier, on en a découvert une huitième.»

Mais un trésor comme celui-là mérite qu'on le protège et qu'on le mette en valeur. Et voilà Norman Clermont et son acolyte, Claude Chapdelaine, devenu depuis professeur au Département, attelés à un nouveau projet: celui de fonder avec les gens de la municipalité une société pour promouvoir la mise sur pied d'un parc archéologique.

«On tombait mal avec notre projet. En 1979, au Québec, on était en pleine période d'austérité. À force d'acharnement, on a réussi à le faire accepter par le ministère des Affaires culturelles et par la ville de Melocheville. Voilà maintenant quatre ans que le parc est ouvert au public. 100 000 personnes l'ont

visité. Chaque année, du 1^{er} au 31 août, on y fait nos fouilles; les gens voient notre laboratoire et discutent avec les archéologues. C'est notre *justification sociale*.»

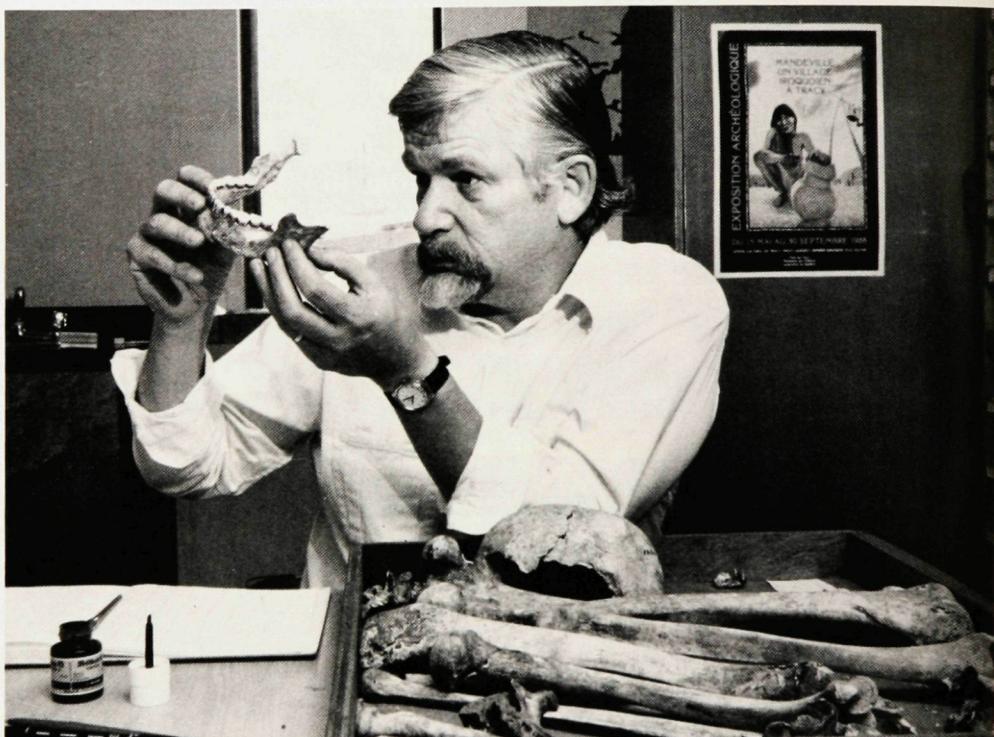
5 000 ans d'histoire

Un site productif, certes. Cependant, ce n'est pas tout de trouver, encore faut-il analyser tout ce qu'on déterre. «Les datations au carbone 14 nous permettent d'établir notre chronologie. On parle d'une occupation presque continue qui débute 3000 ans avant J.-C. et qui se poursuit jusqu'en 1400 après J.-C. avant de reprendre à la période historique. Pointe-du-Buisson est un site très peu perturbé qui se laisse prendre, qui élargit le champ de notre analyse et qui soulève, à mesure que l'on déterre, de plus en plus de questions.»

Pourquoi la poterie se modifie-t-elle à une certaine époque? Pourquoi les Iroquoiens, de chasseurs-cueilleurs qu'ils étaient, deviennent-ils agriculteurs vers l'an 1000 après J.-C.? Qui était là avant eux? Norman Clermont, passionné par les mystères du phénomène humain, est tombé sur un véritable filon avec Pointe-du-Buisson. Toutes ces interrogations, il les ressasse jour après jour. «Je n'exclus rien comme moyen, je vais piger partout pour comprendre. La question qui me préoccupe le plus en ce moment est d'arriver à démontrer, morceau par morceau, comment et pourquoi on devient agriculteur. C'est mon *enquête-toutou* privilégiée, si vous voulez.»

Trop de certitudes

Fièrement, Norman Clermont souligne que le Département d'anthropologie de l'Université de Montréal est le plus



La science, rappelle Norman Clermont, ne peut se développer que dans un climat de questionnement, d'enquête et d'incertitude.

gros au monde avec, entre autres, ses 300 étudiants au baccalauréat. De toute évidence, c'est une discipline qui attire de plus en plus. Pourtant, il n'y a pas si longtemps que le Québec a découvert l'archéologie.

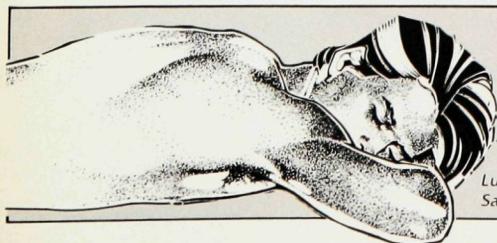
L'archéologie québécoise, commente M. Clermont, a surtout travaillé dans le secteur régionaliste et continuera de le faire parce qu'on a un territoire grand comme l'Europe occidentale et parce qu'on ne connaissait rien de notre préhistoire avant 1960. «On a du retard à rattraper. Avant 1960 au Québec, le terrain n'était pas propice au développe-

ment de cette science. Vous savez, la science ne peut se développer que dans un climat de questionnement, d'enquête et d'incertitude. Au Québec, il y avait trop de certitudes.»

«J'aime former des étudiants qui vont multiplier à la fois les problèmes et les possibilités de comprendre et d'analyser le phénomène humain. L'anthropologie n'est pas une discipline qui crée des nouveaux matériaux, mais elle crée de la conscience.» Norman Clermont aime enseigner mais, comme tous les chercheurs, souhaiterait aussi avoir plus de temps pour la recherche.

«Je voudrais fouiller dix ou vingt autres sites. Je ne le peux pas. Je suis condamné à la Pointe-du-Buisson. Je vais y travailler au moins jusqu'à l'an 2000.»

Une prison, peut-être... Mais, du moins, c'est une prison où il ne risque pas de s'enfermer!



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #232

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

Information:
345-1741

"Où la détente est un art!"



Jocelyne Pelchat

Après avoir travaillé dans le milieu du cinéma et au *Journal de Montréal*, Jocelyne Pelchat dirige maintenant une importante agence de publicité. « Bien communiquer, c'est d'abord savoir écouter », affirme-t-elle.

Claude Lamarche

« **P**our bien communiquer, il faut d'abord savoir écouter. Il n'y a pas de publicité efficace qui ne commence d'abord par l'écoute. » L'écoute du client-vendeur pour savoir vraiment ce qu'il veut vendre et l'objectif qu'il veut atteindre. L'écoute de l'acheteur éventuel pour connaître ses besoins et ses attentes et, par la suite, lui offrir un produit qui le comble. Ou du moins, déclencher chez lui le goût d'essayer le produit offert.

« J'ai passé ma vie en communication, j'ai passé ma vie à écouter », lance Jocelyne Pelchat. Dans le domaine du cinéma, dans celui de la presse écrite et, plus récemment, dans celui de la publicité. À l'Office national du film du Canada, à Téléfilm Canada, chez Astral Bellevue Pathé. Vice-présidente de Québecor, éditrice du *Journal de Montréal*. Puis, depuis avril 1989, présidente et chef de l'exploitation de l'agence québécoise de publicité Provost, Ronalds, Reynolds.

Une interlocutrice disponible

Être à l'écoute du vendeur et de l'acheteur. Et aussi des collaborateurs. « Je travaille avec des artistes, des créateurs, des gens qui traduisent des émotions; des individus sensibles, à fleur de peau; des gens émotifs qui cherchent et qui doutent souvent. Eux aussi ont besoin d'attention, d'écoute compréhensive. J'essaie d'être cette interlocutrice disponible et je ne choisis pas mon temps pour l'être. » Et Jocelyne Pelchat d'ajouter, sourire en coin: « Ce qui m'oblige parfois à retarder d'une demi-heure l'interview prévue! »

Une présidente disponible à ses employés, un bureau de direction facile d'accès. Une gérance sans barrière hiérarchique, une gestion sans piédestal. « Lorsque les employés ont besoin de mon aide, il faut qu'ils puissent me rejoindre facilement. Quand j'ai besoin de leur parler, je n'hésite pas à aller les rencontrer là où ils sont: dans leur lieu de travail. Il faut qu'il en soit ainsi pour eux. La porte de mon bureau est ouverte. Ils le savent et ils n'hésitent d'ailleurs pas à la franchir. »

Une gestion axée sur la collaboration et la participation de chacun. À témoin, ce collaborateur de l'équipe de production qu'elle s'empresse d'aller chercher, au milieu de l'interview, et qu'elle amène dans son bureau pour qu'il puisse expliquer (« beaucoup mieux que je ne pourrais le faire », avoue-t-elle), matériel à l'appui, une démarche publicitaire que son équipe a créée et qui a obtenu un grand succès.

Faire éclore les compétences

Des employés qui ont un mot à dire sur les objectifs à fixer. Un autre sur les moyens à prendre pour les atteindre. « Des collaborateurs qui ont participé au processus de décision se sentent par la suite beaucoup plus responsables de son application, de sa défense et de sa réussite. » Pour avoir du succès et maintenir sa crédibilité, l'agence ne peut se priver des compétences de chacun. « Mon rôle est de créer un climat de création agréable, de fournir des instruments de travail adéquats qui permettent l'éclosion de ces compétences. Ma compétence est d'harmoniser ces compétences. »

Une façon simple de diriger. À consulter ainsi ses collaborateurs, à les inciter à dire et à opiner, à les mettre continuellement dans le coup, on risque moins de se tromper. Si on se trompe, on le fait à plusieurs et on est aussi plusieurs à essayer de s'en sortir. Si on réussit, on est plusieurs à fêter ensemble le triomphe. L'esprit d'équipe, diraient les uns, l'efficacité qui passe par l'apport de chacun, ajouteraient les autres. À en oublier de se donner de l'importance, de jouer au créateur vedette, à en oublier de s'attarder à son propre éclair de « génie », pour savourer ensemble le produit final, fruit de l'ingéniosité de tous.

« Quant à moi, je ne sais pas quel nom donner à ce genre de collaboration. Ce que je sais, c'est que chez nous les gens se parlent et n'hésitent pas à mettre en commun leurs idées et à les critiquer sans détour. Ce que j'expérimente aussi chaque jour, c'est qu'en se parlant franchement, on a plus de chance de

trouver des solutions. On perd aussi moins de temps. Dans n'importe quel domaine (y compris celui des affaires) la franchise est toujours un gage de succès.»

Vaincre la méfiance

Une façon d'agir que Mme Pelchat a utilisé partout où elle est passée. Au *Journal de Montréal*, on la retrouvait souvent dans la salle de rédaction ou de production, s'attardant au travail des uns et des autres, prêtant l'oreille, s'informant, consultant, prenant conseil.

«Au début, on était un peu surpris de me voir ailleurs que dans mon bureau, en pleine discussion improvisée avec des employés à la salle de montage ou ailleurs. Les employés étaient aussi un peu méfiants, un peu sceptiques sur mes intentions. On a rapidement compris que si j'étais souvent au milieu d'eux, c'est que j'appréciais leur présence, que ce qu'ils faisaient m'intéressait et que j'avais besoin d'eux, de leur avis, de leurs opinions pour mieux gérer. Ils ont aussi apprécié de pouvoir s'adresser directement à la direction sans passer par un intermédiaire.»

«Ce type de consultation spontanée me permettait de prendre le pouls de la base, de constater les besoins, le degré de satisfaction et de frustration. Je me plais à le répéter: à se parler, on sauve du temps et on évite beaucoup de conflits inutiles.»

Gérer au féminin

Gère-t-elle différemment parce qu'elle est une femme? «Peut-être. Je suis de la génération de la «première femme partout». En droit, nous étions six filles pour trois cents garçons; j'ai été la première femme éditrice au Québec; depuis vingt-cinq ans, j'ai souvent été seule parmi beaucoup d'hommes; dans les conseils d'administration, mes consœurs et moi sommes encore largement minoritaires.»

«J'ai souvent eu à affronter des hommes sceptiques, parfois même des individus chauvins incapables de se faire diriger par une femme. Est-ce qu'à cause de tout cela, j'ai adopté une gérance particulière? Je l'ignore.

Par ailleurs, j'ai souvent constaté (et je le constate encore) que les femmes, chefs d'entreprise, ont tendance à administrer en écoutant et consultant beaucoup et en favorisant le franc-parler. Je suppose que beaucoup d'hommes administrateurs agissent eux aussi de cette façon.»

Aller directement aux gens, aller droit au but, s'en tenir aux faits, prendre toujours le chemin le plus court qui conduit à l'efficacité. Une vie de gérance, de gestion et d'administration. Pourtant, les études ne semblaient pas, à première vue, l'y préparer: licence en droit de l'Université de Montréal, diplôme d'études supérieures en droit international de l'Université de London, en Angleterre.

«Les études en droit m'ont inculqué la rigueur. Elles m'ont appris à aller directement aux faits et à ne jamais les perdre de vue. Je n'ai jamais oublié cette leçon d'efficacité.» Les autres règles de bonne administration, elle les a apprises en administrant, au contact des hommes et des femmes qui savaient le faire.

Plaisir, équilibre

À coups de dynamisme, de confiance en soi et de doute, d'assurance et d'humilité, de succès et d'erreurs, de goût et de plaisir au travail. «Pour consacrer 12 à 14 heures par jour depuis 25 ans à mon travail, il faut bien que j'y trouve plaisir et satisfaction.»

À coups d'équilibre aussi. Entre le temps donné à la détente et celui passé au travail. En ne mêlant pas vies privée et professionnelle, en éprouvant autant de satisfaction à vivre l'une que l'autre. «Des plaisirs aussi différents que de savoir un client heureux des services offerts, que de réussir à créer et à maintenir un milieu de travail harmonieux et productif, que de cuisiner un bon plat, que de maîtriser une pente de ski abrupte, que de réussir un beau coup de golf, que de constater que mon fils de 17 ans s'en tire honorablement dans ses études universitaires malgré son jeune âge.»

Des satisfactions comme de constater qu'on est à l'aise dans ce qu'on est et dans ce qu'on fait. Ou d'être encore, à 47

ans, dans «le coup du Québec» comme on l'était à 20 ans. «À l'époque, à l'AGEUM et au *Quartier Latin*, avec les Girard, Landry, Marois et les autres, nous faisons et participions à la Révolution tranquille. Aujourd'hui, nous nous retrouvons sur différents conseils d'administration pour faire valoir la force et la richesse du Québec, pour défendre la cause de l'environnement et pour essayer de conserver à Montréal son statut de «grande métropole».

Il était 17 heures 45. Nous parlions depuis deux heures. L'entrevue ne devait pas durer plus de 1h30.

Au début de la rencontre, alors que nous parlions à bâtons rompus de publicité, Mme Pelchat avait soudainement demandé: «Par quoi commence-t-on?» Deux heures de paroles... et nous n'avons jamais commencé!

Pourtant, j'avais dessiné, comme à l'habitude, un plan d'interview. Pourtant, je connais-

saiss son curriculum vitae, j'avais lu à son propos certaines entrevues antérieures. J'avais prévu l'entendre parler de sa passion pour le cinéma qu'elle avait réussi à concilier avec son travail: étudiante, elle travaillait comme ouvreuse au festival du film qui se tenait alors au cinéma Loews; pendant 15 ans, elle avait fait carrière professionnelle d'administratrice dans le domaine cinématographique.

Il y avait aussi sa participation sociale et son attachement particulier à Oxfam-Québec, au Défi sportif des athlètes handicapés, à Parents anonymes. Sa récente nomination à la Chambre de commerce de Montréal. Il y avait eu Gorki, la natation, le ski, les voyages, *Jésus de Montréal*, la place de plus en plus importante qu'occupent les femmes dans la société québécoise.

18 heures 15... Il y avait le téléphone qui sonnait... Il y avait ce collaborateur qui voulait lui parler... Elle passe sa vie à écouter! ■



MARIE-CLAIRE HÉLIE, L. Ph. (pharmacie 61)

(514) 879-3566

ANDRÉ BERGERON

(514) 879-1050

Courtiers en placement

Midland Doherty Limitée

Bureau 2300, 1, Place Ville Marie
Montréal, Québec H3B 3M5

1-800-361-2773
Fax: (514) 879-3545

BOURGEOIS, MARSOLAIS & ASSOCIÉS C.A.

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517

Rencontre Sélecte Plus inc.
L'agence professionnelle de rencontre

«...qui se distingue»
(514) 466-8653

la vie de l'association

Première soirée estrienne de reconnaissance L'Association rend hommage à monsieur Roger Roy

Plus de 150 personnes s'étaient donné rendez-vous au Roussillon Le Baron de Sherbrooke, le vendredi 27 octobre dernier, pour honorer monsieur Roger Roy, président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie. Monsieur Roy est diplômé de la Faculté de pharmacie (1950).

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Association voulait souligner les réalisations professionnelles et la carrière exceptionnelle d'un de ses diplômés de la région de l'Estrie. Et comme le soulignait la présidente, madame Danielle Melanson: «Nous sommes maintenant rendus au stade où il nous est possible d'organiser ce genre d'activités dans les régions où nous avons, comme à Sherbrooke, un comité fonctionnel et bien vivant».

Rappelons que la région de l'Estrie regroupe plus de 1 200 de nos diplômés et que c'est sur la recommandation des membres du Comité estrien, présidé par monsieur Robert Crevier, qu'un premier certificat honorifique a été remis à monsieur Roger Roy.

Dans son texte de présentation, madame Melanson a rappelé le cheminement de monsieur Roger Roy à l'intérieur du mouvement Desjardins, et plus particulièrement au sein de la Fédération de l'Estrie: «En 1968, l'institution comptait 108 759 membres et déclarait un actif de soixante-dix-neuf millions de dollars. Aujourd'hui, les 78 caisses populaires de l'Estrie regroupent tout près de 250 000 membres et disposent d'un actif d'un milliard quatre cents millions de dollars. Il s'agit d'une performance remarquable, qui permet à la Fédération de l'Estrie d'exercer, plus que jamais, un leadership économique et financier bénéfique à l'ensemble de sa région».

Ce développement extraordinaire de la Fédération de l'Estrie est survenu sous la présidence de monsieur Roger Roy, et nous désirons souligner, entre autres, ses capacités de gestionnaire et son sens de l'organisa-



De gauche à droite, M. Robert Chevrier et Mme Danielle Melanson présentent à M. Roger Roy le certificat honorifique qui lui a été décerné dans le cadre d'une première soirée estrienne de reconnaissance.

tion qui lui ont permis de s'entourer d'une équipe compétente et dynamique, à l'image de l'institution qu'il dirige.

Madame Melanson devait aussi rappeler la participation de monsieur Roy dans le domaine de la politique municipale à Stanstead et au sein de divers organismes communautaires, dont la Fondation Jean-Marie Fortier.

Le certificat honorifique a été remis à monsieur Roy en présence du recteur de l'Université de Montréal, monsieur Gilles G. Cloutier.

Cette première incursion dans les régions fut un véritable succès et nous désirons remercier tous les membres du Comité de l'Estrie ainsi que tous les commanditaires qui ont collaboré à la réalisation de cette activité.

Le Comité de l'Estrie des Diplômés de l'U. de M.

Madame Danielle Melanson, Ph.D. (psychologie 1972-1973-1988)

Monsieur Louis Cyr (informatique 1973, H.E.C. 1977)

Monsieur Robert Chevrier (H.E.C. 1964)

Monsieur Gérard Côté (traduction 1970)

Monsieur André Croteau (mathématiques 1956-1958-1962)

Madame Françoise Desautels (nutrition 1961)

Monsieur Jean-Paul Dusseault (médecine vétérinaire 1970)

Monsieur Louis Faucher (architecture 1959)

Monsieur André Mercier (relations industrielles 1949)

Monsieur Jean Thibault (pharmacie 1957-1964)

Madame Gabrielle Turcotte (nutrition 1973)

Madame Gisèle Vézina-Noël (H.E.C. 1949)

Monsieur Michel Saint-Laurent (science politique 1978)

Les amis de la Soirée

Caisse populaire de Saint-Gabriel

Caisse populaire de Saint-Patrice de Magog

Caisse populaire de Richmond

Caisse populaire de Stanstead

Caisse populaire de Bromptonville

Caisse populaire de Saint-Fortunat

Constructions Désourdy inc.

Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Fiducie Desjardins Raymond, Chabot, Martin, Paré Sherbrooke Trust

Nos diplômés à l'Assemblée Nationale

À la suite des élections générales provinciales du 25 septembre dernier, 23 de nos diplômés se sont retrouvés à l'Assemblée nationale. Nous tenons à les féliciter pour leur élection et nous leur souhaitons tout le succès possible.

Guy Bélanger
(Laval-des-Rapides)
Psychologie 73

Jean-Guy Bergeron
(Deux-Montagnes)
Médecine dentaire 85

Michel Bissonnet
(Jeanne Mance)
Droit 76

Yvan Bordeleau
(Acadie)
Psychologie 79

Robert Bourassa
(Saint-Laurent)
Premier Ministre
Droit 56

Jacques Brassard
(Lac St-Jean)
Technologie éducationnelle 69

William Cusano
(Viau)
Technologie éducationnelle 71

Liza Frulla-Hébert
(Marguerite-Bourgeoys)
Sciences de l'éducation 72

Henri-François Gauthier
(Verdun)
Mathématiques 64

Louise Harel
(Hochelaga-Maisonneuve)
Droit 77

Claire-Hélène Hovington
(Matane)
Science politique 71

Daniel Johnson
(Vaudreuil)
Droit 66

Albert Khelfa
(Richelieu)
Mesure et évaluation 81

Denis Lazure
(La Prairie)
Médecine 52

Pauline Marois
(Taillon)
H.E.C. 76

Serge Marcil
(Salaberry-Soulanges)
Éducation permanente 72
Administration scolaire 78

Jacques Parizeau
(L'Assomption)
H.E.C. 50

Marcel Parent
(Sauvé)
Éducation physique 59

la vie de l'association

Guy Rivard

(Rosemont)
Médecine 61

Lucienne Robillard

(Chambly)
Sciences sociales 67
H.E.C. 86

Claude Ryan

(Argenteuil)
Arts 44

Jean-Pierre Saintonge

(La Pinière)
Droit 71

Cécile Vermette

(Marie-Victorin)
Administration de la santé 78

16^e Soirée annuelle des Diplômés

Plus de 300 diplômés, parents et amis s'étaient donné rendez-vous, le 3 novembre dernier, dans le hall d'honneur du pavillon principal de l'Université de Montréal, pour participer à la seizième soirée annuelle des Diplômés.

Celle-ci se déroulait sous le thème « Les Diplômés en fête » et réunissait plus spécialement les diplômés de 1964 qui célébraient leur 25^e anniversaire de promotion.

La présidente de l'Association, Mme Danielle Melanson, était l'hôtesse de la soirée et M. Jean-Claude Delorme assumait la présidence d'honneur.

L'Association a profité de cette soirée sociale pour souligner les succès et le rayonnement de quatre diplômés de 1963:

Madame Micheline Blain

(médecine dentaire 64)
Dentiste à la Clinique des docteurs Blain et Bourcier. Directeur général adjoint de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec.

Monsieur Gilles N. Besner

(droit 64)
Président du conseil de Sanibec-Sécuribec et vice-président de Blason immobilier.

Monsieur Pierre Brunet

(H.E.C. 64)
Président et chef de la direction chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion.

Monsieur Guy Joron

(sciences politiques 64)
Homme d'affaires de Montréal.

pour sa collaboration à l'organisation de cette activité spéciale. Rappelons que M. Vallerand a travaillé au sein de l'équipe de rédaction du *Quartier Latin* dont il a d'ailleurs été le rédacteur en chef de 1936 à 1938.

L'Université de Montréal était représentée officiellement par le vice-recteur aux affaires publiques, M. Bernard Grégoire.

Au cours de cette agréable soirée, les diplômés présents ont



Dans l'ordre habituel, Mme Micheline Blain, M. Gilles N. Besner, M. Jean-Claude Delorme, Mme Danielle Melanson, M. Gilles G. Cloutier, M. Pierre Brunet et M. Guy Joron.

L'événement marquant de cette soirée fut la présentation de nos diplômés à l'honneur dont les réalisations professionnelles et sociales ont été grandement soulignées.

L'Association entend poursuivre cette tradition l'an prochain et c'est pourquoi nous demandons aux diplômés de 1965 de se préparer à fêter leur 25^e anniversaire de promotion. Les personnes intéressées à collaborer à l'organisation de cette soirée automnale sont priées de communiquer avec le secrétaire général de l'Association, M. Michel Saint-Laurent, au numéro suivant: (514) 343-6230.

Les amis de la Soirée

Sincères remerciements à tous nos commanditaires.
Auberge Ramada
Bombardier inc.
Brasserie Labatt

Cantine du Canada
Centre de massothérapie (C.E.P.S.U.M.)
C.E.P.S.U.M.
Confédération des caisses populaires et d'économie
Desjardins du Québec
Direction des communications (U. de M.)
Eau minérale Saint-Justin
Groupe Sobeco inc.
Groupe Transcontinental GTC limitée
Hiram Walker et Fils limitée
Hydro-Québec
Imasco
J. Meloche inc.
Lafarge Canada inc.
La Presse
Lavalin
Lévesque, Beaubien, Geoffrion
L'Industrielle Alliance
Pratt et Whitney Canada inc.
Q.I.T. Fer et Titane inc.
Restaurant Hélène de Champlain
Sidbec-Dosco inc.
Sun Life du Canada
Télélobe Canada inc.

Meloche ajoute encore à la gamme de ses services

Meloche a conclu une entente avec plusieurs garagistes-concessionnaires de la région de Montréal reconnus pour la qualité de leurs réparations.

Résultat: une garantie de 12 mois sur les travaux de carrosserie, plutôt que la garantie habituelle de trois mois. C'est tout un avantage!

Et pendant les réparations effectuées chez un des garagistes recommandés, parce que triés sur le volet, vous pourriez rouler en voiture de courtoisie.

C'est un service que Meloche envisage étendre ailleurs au Québec.

Pour plus de détails, nous vous invitons à communiquer avec les professionnels de Meloche en composant le 384-1112 ou, sans frais, le 1-800-361-3821 de 08:30 à 21:00, du lundi au vendredi.

50^e anniversaire de promotion des diplômés de 1939

Plus de quarante personnes s'étaient donné rendez-vous, le mardi 19 septembre 1989, au Club Saint-Denis, pour fêter le 50^e anniversaire de promotion des diplômés de 1939 de l'Université de Montréal.

Cette soirée de retrouvailles se tenait sous la présidence d'honneur de M. Jean Vallerand (lettres 1939) que nous tenons d'ailleurs à remercier d'une façon toute particulière

pu renouer des amitiés et évoquer le passé, en consultant certaines pièces d'archives exposées dans le salon des retrouvailles.

L'Association a bien l'intention de poursuivre cette tradition l'an prochain avec la promotion 1940. Avis aux intéressés qui désirent collaborer à l'organisation de cette activité.



De gauche à droite: M. Jean Vallerand, président d'honneur de la soirée de retrouvailles, Mme Danielle Melanson, présidente de l'Association et M. Louis Cyr, premier vice-président de l'Association.

la vie de l'association

Conseil d'administration des Diplômés

Mises en candidature

Les diplômées et les diplômés intéressés à poser leur candidature à l'un des six (6) postes d'administrateurs vacants au prochain Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature de la façon suivante.

Remplir au complet le bulletin de présentation ci-joint et le faire parvenir au: Secrétariat

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3535, chemin Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

avant le 30 mars 1990 à 16 heures.

Bulletin de présentation

Je, _____ diplômé de la

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Ville _____

Téléphone _____ Code postal _____

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1989-1990 et 1990-1991.

Signature _____

Date _____

J'appule cette candidature

M./Mme _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

Date _____

J'appule cette candidature

M./Mme _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

Date _____

Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

Tél. _____

Résidence

Adresse _____

Tél. _____

Retourner à:

Les Diplômés
3535, Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

**3535, chemin Queen Mary
Bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8
Tél.: (514) 343-6230**

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

le carnet

40 A. Jean de Grandpré (arts) vient d'être nommé administrateur fondateur et président émérite du Conseil de BCE inc.

42 Jacques Genest (médecine) vient de se voir décerner un doctorat honorifique par l'Université de Montpellier, dans le cadre des fêtes du septième centenaire de cette institution.

46 Marcel Bélanger (droit) vient de se voir décerner le Mérite du Barreau du Québec, une distinction créée cette année afin de souligner l'apport de ses membres à l'activité de leur corporation professionnelle.

47 David Bélanger (psychologie) vient d'être nommé directeur général du Répertoire canadien des psychologues offrant des services de santé.



Gilles O. Allard

51 Gilles O. Allard (géologie) vient de recevoir la médaille Duncan Derry de l'Association géologique du Canada. Cette médaille est accordée à un géologue qui a apporté des contributions importantes dans le domaine de la géologie économique au Canada.



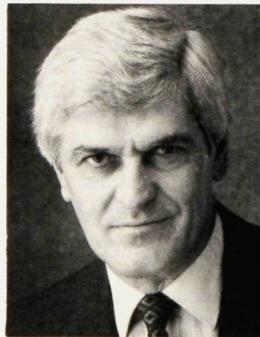
Claude Lafontaine

52 Charles A. Poissant (H.E.C.) vient d'être nommé au Conseil d'administration de la Banque Nationale du Canada.

Yvon Gariépy (polytechnique) vient d'être nommé au poste de président-directeur général du Centre canadien d'innovation industrielle (Montréal).

Jean-Charles Lafond (droit) a été nommé membre et président de la Commission municipale du Québec.

54 André Archambault (pharmacie) vient de voir son mandat renouvelé comme membre du Conseil de recherches médicales du Canada. Récemment, il a aussi été nommé membre de la Commission scientifique de l'Institut national de la recherche scientifique.



Pierre Fortier



J.V. Raymond Cyr

56 Claude Lafontaine (pharmacie, éducation permanente 86) vient d'être élu président de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Fernand Lalonde (droit) vient de se faire élire à la présidence du Conseil d'administration de l'Institut de cardiologie de Montréal.



Jacques Lefebvre



Nicole Beaudoin-Sauvé

57 Pierre Fortier (polytechnique) vient d'accéder à la présidence de la société financière des caisses Desjardins.

58 J.V. Raymond Cyr (polytechnique) vient d'accéder à la présidence du Conseil d'administration de BCE inc. et d'être nommé au Conseil d'administration du Montréal Trust.



Marie Sénécal Emond

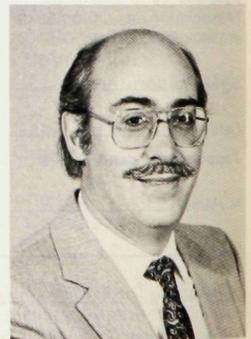
Marie Sénécal Emond (service social) a été nommée présidente de la Corporation professionnelle des

travailleurs sociaux du Québec. Mme Emond est aussi co-éditrice de la revue *Le travailleur social* de l'Association canadienne des travailleurs sociaux.

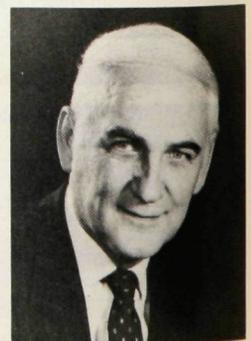
59 Jacques Lefebvre (polytechnique, H.E.C. 74) a été récemment nommé vice-président de Sidbec-Dosco inc.

60 Nicole Beaudoin-Sauvé (arts, H.E.C. 78) a été nommée Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec en reconnaissance des services éminents qu'elle a rendus à la profession.

Jacques Légaré (sciences) professeur au Département de démographie de l'Université de Montréal, a récemment été élu membre du Conseil de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (U.I.E.S.P.). Il est le premier Canadien à siéger au Conseil de l'U.I.E.S.P. qui est la principale organisation scientifique internationale dans le domaine de la démographie.



Roger C. Choquette



René Simard

61 Roger C. Choquette (polytechnique) a été nommé di-

le carnet

recteur exécutif (métro et trains de banlieue) de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal.

62 René Simard (médecine) vient de se voir décerner l'Ordre du Canada. Rappelons que M. Simard est actuellement vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Montréal.

63 Paul-André Comeau (sciences sociales) vient d'être nommé membre de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

Jacques H. Roy (médecine) vient d'être nommé directeur général des services de santé du Service correctionnel du Canada.

64 Pierre Brunet (H.E.C.) vient d'être nommé à la présidence de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Claire Marineau (technique éducationnelle, physique 1970) vient de recevoir le 12^e prix d'excellence décerné par l'Association des professeurs de sciences du Québec.

65 R. Claude Ménard (H.E.C.) vient d'être nommé directeur général de la coopérative agro-alimentaire Agropur.

Jean-Pierre Sutto (droit) vient d'être réélu président de la Chambre de commerce française au Canada.

66 Jean Lecours (H.E.C.) vient d'être nommé président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec inc.



Paul Desrosiers

Paul Desrosiers (médecine vétérinaire) vient de se voir remettre

le Prix du praticien des petits animaux par l'Association canadienne des vétérinaires. Rappelons que M. Desrosiers est président de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec depuis 1984.

Jean-Roch Vachon (sciences sociales) vient d'être nommé président et chef de la direction chez Steinberg.

Evelyne Lapierre-Adamcyk (sociologie, démographie 69) a été nommée directrice du Département de démographie de l'Université de Montréal.

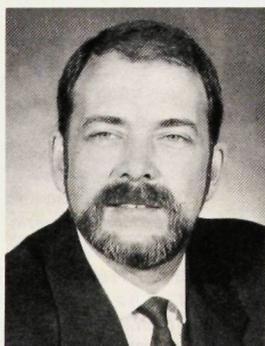
William D. Schwartz (droit) a été nommé commissaire aux plaintes des clients des distributeurs d'électricité.

67 Jocelyn Gagnon (droit) vient d'obtenir un troisième mandat à titre de secrétaire général de l'École de technologie supérieure.

Royal A. Demers (polytechnique) vient d'être nommé président de MIL Tracy.

Yves Lamontagne (médecine, administration de la santé 79) vient de recevoir l'Ordre du Canada pour l'ensemble de ses travaux de recherche en thérapie comportementale et pour son rôle dans l'éducation populaire face aux maladies mentales.

68 Nicole Pelletier (science politique, droit 86) vient d'accéder au poste de secrétaire générale du Conseil scolaire de l'île de Montréal.



Michel Bonneau

Michel Bonneau (bibliothéconomie) vient d'être nommé directeur de la nouvelle Direction des bibliothèques publiques au ministère des Affaires culturelles.

Bernard Courtois (droit) vient de se joindre au bureau d'Ottawa d'Ogilvy Renault.

Gisèle Lange (sciences infirmières) vient de se faire élire à la présidence du regroupement des directeurs de soins infirmiers de la région 6 ABC.

69 Nycole Bélanger (linguistique) vient d'être élue présidente de l'Association des conseils en gestion linguistique.

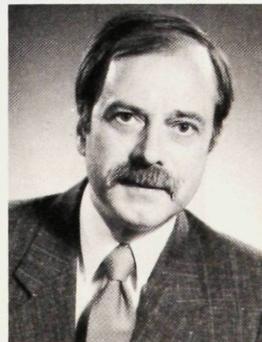
Colin Longpré (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président, budget, planification financière et contrôle de gestion chez Hydro-Québec.



Monique Hébert

Monique Hébert (orthophonie-audiologie), présidente de la Corporation professionnelle des orthophonistes et audiologistes du Québec, a été réélue au Comité administratif du Conseil interprofessionnel du Québec.

Normand Cliche (droit) siège maintenant au Conseil d'administration de Rexfor.



Gilles Roberge

70 Gilles Roberge (sciences de l'éducation) vient d'accéder

au poste de directeur corporatif des communications pour Métro-Richelieu inc.

Normand A. Turnbull (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (finances) chez Rolland inc.

Hugues Langlois (polytechnique, H.E.C. 79) vient d'être nommé directeur général (consultation et intégration) de la société de services informatiques I.S.T.

71 Jean-Claude Daigle (science politique) vient d'accéder au poste de directeur général - marketing et ventes - systèmes de transports intermodaux chez CP Rail.

Richard Béland (sciences sociales) vient d'accéder au poste de vice-recteur adjoint délégué aux services académiques et aux services communautaires de l'Université de Sherbrooke.

72 W. Guy Saheb (pharmacie, H.E.C. 79) vient d'être nommé professeur associé à la Faculté de pharmacie.

René Bussièrès (H.E.C.) siège maintenant au Conseil d'administration de Rexfor.

73 Jacques Bourgie (droit) vient d'être nommé président et chef de l'exploitation chez Alcan.

Raymond Allard (droit) vient d'être nommé secrétaire et directeur du service juridique de la Régie de la sécurité dans les sports du Québec.

Serge Bragdon (H.E.C.) vient d'être nommé président, division du lait de consommation au Québec, pour la compagnie Les Aliments Ault Limitée.

Gervais Lafrenière (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président, crédit aux entreprises, de la Banque Nationale du Canada.

J. Louis Haec (droit, études supérieures 74 et théologie 78) vient de recevoir le premier doctorat à être décerné par la Faculté de droit de l'Université McGill en droit aérien et spatial.

Patrick A. Molinari (droit) a récemment été élu président de la Société de médecine et de droit du Québec.

le carnet

74 François Rolland (droit) vient d'être élu à la présidence de la division du Québec de l'Association du Barreau canadien.



Marie-Claude Gignac-Hens

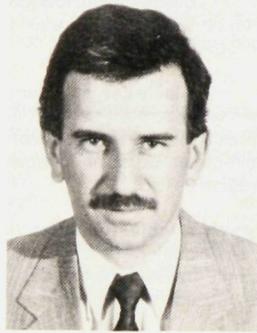
75 Marie-Claude Gignac-Hens (sciences infirmières 77, 78, administration de la santé 89) vient de se mériter le prix d'excellence Robert Wood Johnson, pour l'année 1989, au nom du Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Ce prix est décerné chaque année par la compagnie Johnson et Johnson au finissant jugé le plus apte à contribuer au progrès de l'administration des services de santé de chacun des six programmes universitaires d'administration de la santé au Canada.



François Schubert

François Schubert (pharmacie, administration de la santé 79) vient de se voir remettre, par l'Ordre des pharmaciens du Québec, le prix Louis Hébert 1989. Ce prix est décerné annuellement en reconnaissance de l'excellence de sa pratique et de sa contribution exceptionnelle à la valorisation de la pharmacie auprès du public.



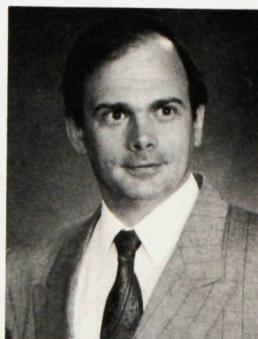
Richard Boivin

Richard Boivin (bibliothéconomie) vient d'être élu président de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.



Christiane Gagnon

76 Christiane Gagnon (médecine vétérinaire) a été élue à la présidence de l'Association canadienne vétérinaire. C'est la première fois qu'une femme est élue à ce poste.



Pierre Trudel

Pierre Trudel (droit) vient d'être nommé au poste de directeur du Centre de recherche en droit public (C.R.D.P.) pour un mandat de 4 ans.

Rémi Arsenault (polytechnique) vient d'accéder au poste de directeur des ventes pour Ciment St-Laurent.

Pierre Camirand (droit) vient d'être nommé au poste de vice-président du marketing de la division commerciale pour Sico inc.



Nicole De Grandmont-Fortier

77 Nicole De Grandmont-Fortier vient de se voir décerner par l'American Association on Mental Retardation (AAMR) le « Professional Award » dans le cadre de son 52^e congrès annuel. Ce prix est attribué à chaque année à une personne (canadienne ou américaine) pour avoir contribué de manière significative à l'enseignement, à la formation et à la recherche en déficience mentale.



Marie-Hélène Sarrazin

78 Marie-Hélène Sarrazin (H.E.C.) a été nommée membre du Tribunal de la concurrence. D'après ses attributions, le Tribunal de la concurrence peut notamment entendre des demandes relatives aux fusions, aux accords de spécialisation et aux pratiques présumées être des abus de position dominante en vertu de la partie VIII de la Loi sur la concurrence.

79 Éleine Laberge (service social) vient d'accéder au poste de chargée d'affaires professionnelles pour la Corporation des travailleurs sociaux de la province de Québec.

Étienne Dubreuil (droit) vient d'être nommé au poste de vice-président, affaires juridiques pour la Corporation du groupe La Laurentienne.

80 Jacques Poirier (éducation permanente) est maintenant à l'emploi de la Commission de formation professionnelle de la région de Montérégie, à titre d'agent de la gestion du personnel.

81 Nicole Dufour (droit) a récemment été nommée syndicat adjoint au bureau du syndicat du Barreau du Québec, à Montréal.

82 Suzanne-Hélène Pringle (droit) vient de se mériter le 12^e « prix de la francophonie »; ce concours oratoire oppose des plaideurs des pays francophones, sous l'égide de l'Institut de formation continue des avocats à la Cour de Paris. Me Pringle est la quatrième membre du Barreau du Québec à exceller à ce concours.

France Héту (réadaptation) vient d'être élue présidente de la Corporation professionnelle des physiothérapeutes du Québec.

Johane Martel (éducation physique) vient de se mériter la médaille d'or pour la plus haute moyenne aux programmes de spécialisation de la Faculté des sciences sociales. (Université d'Ottawa). De plus, Mme Martel a reçu le prix commémoratif Frank Blum, pour la plus haute moyenne au programme de spécialisation en criminologie (Université d'Ottawa).

Danielle Viens (pharmacie) vient d'accéder au poste d'inspecteur-conseillère professionnelle pour l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Marie-Jean Forant (droit) a été nommée conseiller juridique pour le Groupe Vidéotron limitée.

83 Richard Kromp (linguistique) vient d'être élu président de la Société des traducteurs du Québec.

le carnet

Pierre Gince (éducation permanente) vient d'accéder au poste de directeur des relations publiques et de l'information de Centraide Montréal.



Michel Paul Synnott

84 Michel Paul Synnott (droit) auparavant conseiller juridique auprès du ministère de l'Environnement du Québec et professeur à l'Université de Montréal, vient de se joindre au cabinet d'avocat Duguay, Salois, Dionne.



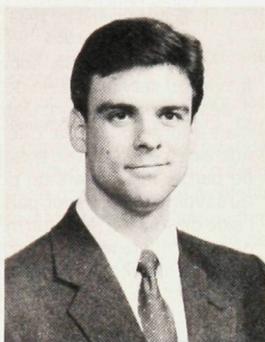
Renée Simon

Renée Simon (médecine), résidente en chirurgie, a reçu la bourse de la Fondation Chartier (pour l'enseignement médical à l'hôpital Notre-Dame). Elle ira parfaire sa formation en réanimation aux soins intensifs chirurgicaux à l'hôpital Saint-Antoine de Paris dans le service du Professeur Rolland Parc. Elle doit revenir comme membre actif du département de chirurgie de l'hôpital Notre-Dame.

85 Robert Hétu (droit) vient d'être nommé au poste de directeur de comptes, Banque Royale, Centre de services bancaires à l'entreprise de Québec.

86 Yvan Corriveau (architecture), **Nathalie Tremblay** (architecture 85) et Jean Brien viennent de s'associer pour former une nouvelle firme d'architectes: Les architectes Corriveau, Tremblay et Brien.

87 Annie Bélanger (droit) et **Daniel Payette** (sociologie 72, relations industrielles 84 et droit 87) sont maintenant associés au sein de l'étude Payette et Bélanger.



Donald Couture

Donald Couture (mathématiques) vient de se joindre à la compagnie d'assurance Nationale Vie du Canada à titre de représentant en assurances et rentes collectives.



Stéphane Roy

88 Stéphane Roy (musique, enseignement secondaire 84), s'est vu décerner au début de septembre les honneurs de deux concours internationaux pour sa dernière pièce « Paysages intérieurs » (1988): une mention d'honneur au XI^e Concours International « Luigi Russolo » à Varèse, en Italie et un second prix au Concours International NEW-COMP organisé sous l'égide du New England Computer Arts Association.

Décès

23 J. Maurice Archambault (polytechnique)

24 Fernand Choquette (polytechnique)

28 Marcel Clossey (pharmacie)

29 Edmond Larivée (médecine)

29 Adrien Dalvini Archambault (médecine)

30 Irénée Lagarde (droit)

30 Viateur Meilleur (médecine vétérinaire)

32 Eugène Thérien (sciences sociales)

32 Paul Legendre (H.E.C.)

34 Gérald Gervais (médecine)

35 Hormidas Gamelin (sciences)

35 Richard Arès (arts)

36 Henri Branchaud (polytechnique)

36 Gérald Aumont (médecine)

36 Léopold Prévost (H.E.C.)

37 Bernard Lefebvre (droit)

39 Jean-Paul Renaud (droit)

38 Jean-Paul Lettre (agronomie)

40 Marcel Papineau (polytechnique)

40 Omer Pouillot (H.E.C.)

41 Gérard Larose (polytechnique)

41 André Grothé (polytechnique)

41 Alphonse Bégin (H.E.C.)

42 Maurice Laverdure (droit)

47 Jean-Paul Tessier (polytechnique)

47 Fernand Desrochers (polytechnique)

47 Roméo Samson (sciences de l'éducation)

48 Fernand Lalonde (médecine dentaire)

49 Jean-Louis Picard (médecine)

50 Albert Chabot (pharmacie)

51 Lionel Reeves (polytechnique)

51 Bernard Picard (pharmacie)

54 Jean-Louis Soucy (pharmacie)

58 Alphonse Moquin (polytechnique, H.E.C. 60)

59 Maurice Clément (éducation physique)

61 Gaétan Lamontagne (pharmacie)

62 Simone Boisseau (santé publique)

64 Marie-Andrée Dion (éducation physique)

65 Jacques Ladouceur (médecine)

67 André Bussièrès (polytechnique)

70 Félix Abourbik (H.E.C.)

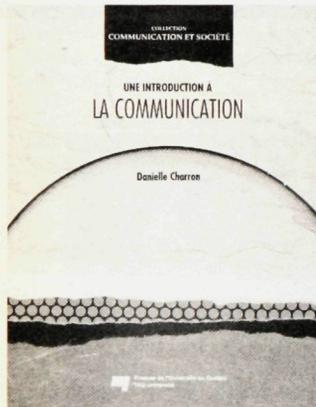
71 Richard Marclil (droit)

78 André Turcot (médecine)

78 Monique Salomon (éducation permanente)

83 Denis-Laurent Chaloux (mesure et évaluation)

diplômés-auteurs



Une introduction à la communication

Danielle Charron

Linguistique 1983,
Communication 1987
Presses de l'Université du Québec
Télé-université 1989
271 pages, 20\$

Cet ouvrage est d'abord conçu pour ceux qui entreprennent des études universitaires en communication. Mais il s'adresse également à tous les autres qui veulent comprendre de façon systématique une activité complexe qui, en même temps, nous est si familière. C'est dans cette optique d'analyse que s'inscrit *Une introduction à la communication*. L'auteure y présente les concepts de base relatifs à l'étude de la communication, regroupés selon trois domaines: 1) Les aspects sociaux et culturels des médias de communication et d'information, 2) Le contenu des messages médiatisés et 3) La communication organisationnelle.

Dysfonctions sexuelles: évaluation et traitement

Gilles Trudel

Psychologie 66-67-68
Les Presses de l'Université du Québec, 1988
350 pages, 28\$

Cet ouvrage présente une synthèse de la littérature psychologique, sexologique et médicale concernant l'évaluation et le traitement des dysfonctions sexuelles. On y trouvera une présentation des divers instruments d'évaluation allant de l'entrevue aux questionnaires à l'auto-observation et à l'examen médico-sexologique. Le détail de certains instruments d'évaluation ayant fait l'objet de recherches particulières de la part de l'auteur, est présenté en appendice.

En ce qui concerne le traitement, on trouvera, pour chaque dysfonction sexuelle, l'état actuel de la recherche sur les méthodes pouvant être utilisées. En plus de décrire ces méthodes, l'auteur présente une synthèse des recherches sur l'efficacité de ces méthodes.

Ce livre aborde des thèmes sur lesquels il existe encore peu de synthèse dans la littérature comme, par exemple, l'étude des causes biologiques des dysfonctions sexuelles et le traitement des problèmes de désir sexuel.

Le Japon des Shogun présenté aux enfants

Hélène Lamarche

Histoire de l'art 1971
Musée des Beaux-arts de Montréal, 1989
34 pages

Ce livre pour enfants est publié à l'occasion de l'exposition « La col-

lection Tokugawa: le Japon des Shogun ». C'est donc à travers les objets que leurs ancêtres avaient aimés et que leurs descendants ont soigneusement conservés que nous pouvons découvrir ce que fut pendant des siècles le Japon des Shogun.

L'oiseau de feu

1- Les années d'apprentissage

Jacques Brossard

Droit 1956
Éditions Leméac, 1989
480 pages, 29,95\$

Révolté par la société médiévale et servile au sein de laquelle il doit vivre, Adakhan Demuthsen, maître-forgeron de la Cité de Manokhsor, s'efforce avec acharnement de percer les secrets du pouvoir et du savoir. Souvent seul, parfois avec l'aide de son ami Boris, un maçon, ou de sa première femme, une artiste et une courtisane, il traverse la fête des Violences, se joint aux sociétés ini-

tiatiques de Zéphirod et du Diamant noir, joue le jeu de l'hommage au Roi, affronte l'Archonte de son quartier et se retrouve en prison — mais se rapproche pas à pas de son objectif sous la surveillance occulte de ceux qui l'encouragent à violer les interdits qui oppressent Manokhsor.

Les années d'apprentissage marquent la première époque d'un roman de formation en cinq volumes qui conduira son héros Adakhan jusqu'au seuil de sa dernière initiation.

La réadaptation et l'ergonomie

Françoise Poirier

Éducation permanente 1956
Physiothérapie 1959
Association canadienne d'ergonomie, 1989
200 pages, 44\$

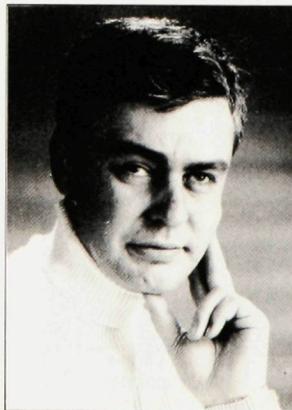
Enfin, vient de paraître un livre de référence pour le public en général, pour tout individu, qu'il soit intervenant, professeur, étudiant,

LA MAGNÉTOTHÈQUE

DES LIVRES CASSETTES POUR LES AVEUGLES



Siège social:
1030, rue Cherrier, bureau 304
Montréal (Québec) H2L 1H9

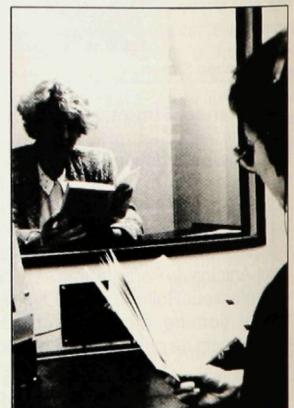


Gabriel Sénéral, psychologue, a poursuivi ses études grâce à la Magnétothèque.

La Magnétothèque, c'est l'espoir de lire pour quelque 50 000 personnes de chez nous. Les livres-cassettes leur ouvrent la voie à l'éducation, au travail, aux loisirs. La lecture des journaux, magazines, au Service radiophonique de lecture, les tient en contact avec le monde qui les entoure. Forte de centaines de bénévoles et de votre soutien, la Magnétothèque continuera d'aider les personnes aveugles à devenir des citoyens à part entière.

POUR INFORMATION:
524-6831

ou sans frais 1-800-361-0635



Denise Bombardier, auteure, et Catherine Hooper, v.p. adjoint chez Bell Canada

diplômés-auteurs

préoccupé par l'insertion au travail de la personne handicapée limitée dans son autonomie.

Un groupe de personnes, universitaires et thérapeutes, dont la compétence est reconnue en matière de réadaptation et d'ergonomie, a tenu à préparer cette documentation sur les implications de l'ergonomie tout au long du processus de réadaptation et de retour au travail, que l'accidenté et le handicapé doivent vivre.

La première partie du volume traite des concepts de base en réadaptation et en ergonomie, considérés dans la dimension particulière de l'intégration au travail, suite à un accident du travail ou d'une maladie « handicapante ».

Les autres parties du volume font ressortir le continuum de cette complémentarité existant entre la réadaptation et l'ergonomie. Vous pourrez aussi lire sur les obstacles qui peuvent surgir en milieu de travail, l'implication gouvernementale et les méthodes d'intervention.

Marie de l'Incarnation: Marie Guyart, femme d'affaires, mystique, mère de la Nouvelle- France (1599-1672)

Françoise Deroy-Pineau

Sociologie 1980

Éditions Robert Laffont, 1989

312 pages, 19,95\$

Marie Guyart, dite de l'Incarnation, a connu un destin remarquable. Une réputation de « sainteté » avait caché la femme, ses problèmes, ses tentatives, ses échecs, ses préjugés d'époque tout autant que ses questionnements de mère, ses élans d'amoureuse, ses idées d'avant-garde, sa passion de l'inconnu. Un authentique livre d'histoire sort ce destin de l'ombre.

Cet essai biographique nous révèle une femme exceptionnelle qui a mené, des rives de la Loire à celles du Saint-Laurent, une existence étonnamment moderne.

Marie Guyart débarquait à Québec il y a 350 ans. Profitons de cet anniversaire pour la découvrir.

Nourrir sa santé

Lyse Beaupré-Genest

Nutrition

Monique Beaupré-Le Rouzès

Nutrition 1960

Éditions La Presse, 1988

352 pages

Le but de cet ouvrage est de promouvoir une bonne alimentation

et particulièrement un apport adéquat en fibres alimentaires. Tout au long de ce volume, on discute de l'importance des fibres alimentaires, de leurs rôles, de leurs effets positifs ainsi que des moyens pratiques de les inclure dans notre alimentation.

La philosophie véhiculée tout au long de l'ouvrage s'énonce comme suit: la diététique est le moyen le plus efficace de prévenir la maladie. Les règles et les conseils sont justes; on n'y vend pas de rêves et de miracles comme le font certains livres sur la nutrition.

Bref, ce volume fournit une foule de renseignements concernant les fibres alimentaires et l'adoption d'une bonne alimentation. Il faut prendre conscience de l'importance de la diététique et de sa relation avec la santé. Le grand principe à retenir est le suivant: une saine alimentation favorise une bonne santé et on ne saurait songer à une saine alimentation sans un apport adéquat en fibres alimentaires.

Guérir sa blessure

Léon Robichaud

Théologie 1963

Éditions Anne-Sigier, 1989

70 pages, 6\$

Ce volume parle du deuil... des deuils. Comment revivre après une brisure, une séparation, une maladie, un divorce, un décès...

Crise de la famille Crise démographique ?

Publiée sous la direction de:
Jacques Légaré (Sciences 1960)
T.R. Balakrishnan
Roderic P. Beaujot

La Fédération canadienne de démographie et la Société royale du Canada ont le plaisir d'annoncer la parution des actes du 2^e colloque national organisé par la Fédération à l'Université d'Ottawa les 18 et 19 novembre 1986.

Cette publication est disponible auprès de la Société Royale du Canada, C.P. 9734, Ottawa (Ontario) K1G 0A) (20\$).

Mouvement populaire et intervention communautaire de 1960 à nos jours: ruptures et continuités

Louis Favreau

Sociologie 1973, 1988

Éditions du fleuve, 1989

297 pages, 16\$

Le mouvement populaire et communautaire à l'aube des années

90 est suffisamment riche pour pouvoir disposer d'une histoire. Il a en outre suffisamment d'étoffe pour avoir alimenté des démarches d'action politique, et aujourd'hui suffisamment d'assurance, du moins dans certaines de ses composantes, pour s'investir directement dans la construction d'une économie communautaire. Il y a mieux: ce mouvement ne travaille pas uniquement au niveau des micro-rapports de force (dans un quartier urbain ou dans une petite localité), il s'inscrit aussi dans une trajectoire macro-sociale, dans des rapports à l'État, notamment l'État québécois.

Sauvetage

Sonia Sarfati

Sciences biologiques 1981

Éducation permanente 1986

Québec-Amérique, 1989

112 pages, 6,95\$

L'auteure du *Pari d'Agathe* a écrit une fois de plus des textes

intelligents, pleins d'humour et de tendresse, où la complicité avec l'enfant lecteur reste primordiale.

Railway Law and the National Transportation Law

Richard Lande

Droit 1975

Butterworths, 1989

240 pages, 75\$

Ce tout récent ouvrage présente les principales règles juridiques qui gouvernent le transport ferroviaire au Canada et analyse de façon détaillée, et pour la première fois, la nouvelle « loi nationale de 1987 sur les transports ». En plus d'expliquer les raisons qui ont amené le Parlement fédéral à légiférer ces dernières années en matière de transports, l'auteur s'interroge sur l'impact réel que ces nouvelles dispositions auront dans de nombreux secteurs de l'activité économique du pays, notamment depuis la signature du traité de libre-

CEPSUM

RENCONTRES AU
SOMMET

LE CEP SUM...

- Plus de 100 activités différentes.
- Activités sportives offertes également aux jeunes de 2 à 17 ans.
- Ouvert 7 jours par semaine.

Demandez nos brochures

Accessible directement par le metro
Station Édouard-Montpetit

INFORMATION: 343-6150
ABONNEMENT: 343-6950

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports

diplômés-auteurs

échange entre le Canada et les États-Unis. Les principaux textes législatifs et réglementaires qui régissent le transport ferroviaire aux États-Unis y sont également traités de façon exhaustive.

L'été des baleines

Michèle Marineau

Éducation permanente 1988
Québec-Amérique, 1989
223 pages, 6,95\$

L'été des baleines est la conclusion de l'histoire de *Cassiopeé ou l'été polonais*. (Prix du gouverneur général 1988 dans la catégorie littérature de jeunesse).

C'est le deuxième roman de Michèle Marineau, qui vient d'être nommée directrice de la collection Littérature jeunesse chez Québec-Amérique, et qui prépare en ce moment d'autres livres pour les jeunes et les moins jeunes.

Guide avant d'acheter un logiciel de gestion

André A. Lafrance

Histoire 1968
Éducation 1975

Daniel Girard

Communication 1989
Éditions G. Vermette, 1989

Concret et pratique, ce guide aidera particulièrement les gestionnaires de PME à faire face aux fournisseurs de logiciels et d'équipements informatiques. Ce livre n'a pas la prétention de transformer, en une centaine de pages, un gestionnaire de PME en apprenti-informaticien. Il suggère plutôt un certain nombre de questions que celui-ci devrait se poser avant de franchir chacune des étapes d'un programme de recherche, d'achat et d'implantation d'un logiciel de soutien administratif.

Normes et critères de qualité des soins infirmiers

Raymond Grenier

Sciences infirmières 1975, 1977

Janine Drapeau

Sciences infirmières 1964, 1969

Jacqueline Désautels

Décarie Éditeur, 1989
26,50\$

Cet ouvrage présente un ensemble de 345 critères de qualité des soins infirmiers regroupés sous 31 normes, celles-ci constituant six dimensions des soins. Les critères ont été validés en différentes étapes dans onze hôpitaux du Québec et ils

sont le fruit de cinq années de travail avec un grand nombre d'infirmières oeuvrant dans différents champs cliniques.

L'avenir entre nous Formation à l'entraide vocationnelle

Jacques Limoges

Arts 1970

Jean Gosselin, Louise Monast,

Andrée Robert

Agence d'Arc inc., 1989
Guide du formateur: 123 pages
Guide du participant: 94 pages

Ces guides s'adressent à tous les intervenants en orientation scolaire et professionnelle. Ce qui est particulier à la démarche proposée dans ces guides, c'est la participation bien ciblée des professionnels avec les entrainants optimisant les différences et la nécessité de la complémentarité.

L'information pour le développement en Afrique: Afrique contemporaine

Sous la direction de

Françoise Sorieul

Bibliothéconomie 1982
La documentation française, 1989
294 pages, numéro 151, 70 francs

L'information africaine entre rêve et réalité? Quel impact l'information économique, scientifique et technique a-t-elle et devrait-elle avoir sur le développement de l'Afrique subsaharienne? Ceux qui la font et la pratiquent présentent un état des lieux, visions contrastées et pourtant complémentaires des réalités africaines, sous forme d'études de cas, de réflexions théoriques et de prospective.

100 dictées pour devenir champion

Jean-Christian Pleau

Études françaises 1989
Les Éditions du Boréal, 1989
224 pages, 14,95\$

La dictée est un genre littéraire plein de pièges et d'inattendus. Jean-Christian Pleau propose ici 100 dictées inédites qui vous permettent peut-être de devenir, vous aussi, un champion de l'orthographe. Chacune est un récit autonome, et chacune fourmille de difficultés nouvelles qu'il faut surmonter. La dictée est un jeu de société subtil et amusant dont les lettrés ne sauraient se passer, en classe comme au salon, en famille ou entre amis. Saurez-vous réussir le parcours sans fautes de ces dictées inventées par Jean-Christian Pleau?



L'amour est enfant de bohème

Clément Fontaine

Éducation permanente 1986
Éditions Libre expression Limitée,
1989
216 pages, 14,95\$

À la demande de sa patronne, René, jeune travailleur social de 24 ans, doit s'occuper d'une adolescente vivant en maison d'hébergement. Victime d'inceste, révoltée, la jeune fille a besoin « d'une présence masculine positive, amicale, exemplaire afin de lui redonner foi en cette société ». Nanti de cette mission, René rencontre pour la première fois Caroline. Il use de beaucoup d'ingéniosité pour gagner la confiance de sa protégée qui a maintenant les hommes en horreur. Il réussit l'exploit, et naît entre elle et lui une affection inattendue. Mais un travailleur social peut-il être l'ami de sa cliente? A-t-il le droit de la garder chez lui si elle sonne à sa porte? Est-ce normal qu'il pense si souvent à elle et même qu'elle vienne hanter ses rêves?

Source de rebondissements multiples, aussi riche en émotions qu'en situations cocasses, ce roman de nature sentimentale comporte beaucoup d'humour et n'exclut pas l'érotisme. Clément Fontaine s'y révèle un grand conteur, chaque ligne de son récit captive.

Fragments arbitraires, poèmes

Bernard Antoun

Études françaises 1987
Éditions Trois, 1989
108 pages, 9,95\$

Aussi du même auteur:

Fêtures d'un temps I, poèmes

Louise Courteau éditrice, 1987
77 pages, 12,95\$

Fêtures d'un temps II, poèmes

Louise Courteau éditrice, 1988
127 pages, 14,95\$

Fêtures d'un temps I et II se divisent en 3 parties. On trouve dans ces deux recueils une continuité, une évolution dans le temps et dans l'espace. Le poète est toujours à la recherche de la beauté, de la simplicité, de la limpidité et de la vérité.

Fragments arbitraires est un recueil de distiques. Chaque distique est un poème complet en lui-même, un monde à part, un univers. Il est souvent question de la nature, de l'amour. C'est une suite d'images, d'impressions, de sensations.

Sciences physiques de l'environnement SPE

Gaétan Gaucher

Éducation permanente 1979

Jacques G. Vinette

Sciences de l'éducation 1974

Avec la collaboration de Edith Larivière-Gaucher.

Éditions du Trécaré, 1989

Trousse pour l'enseignement d'un cours de 2^e secondaire: *sciences physique 214*. Cette trousse comprend le livre de l'élève, le livre du maître et le cahier de laboratoire.

Droit des biens

Denys-Claude Lamontagne

Droit 1970

Gérald Goldstein

Les Éditions Thémis, 1989
692 pages, 37\$

Recueil de jurisprudence, *Les biens* est le premier recueil à rassembler les principaux arrêts du droit des biens autrement que sous forme de document polycopié. Le lecteur trouvera dans chacune des sections les principales décisions qui ont été rendues en la matière, ainsi qu'une bibliographie doctrinale sommaire.

Recueil d'arrêts en preuve pénale

Jacques Bellemare

Droit 1953

Louise Viau

Droit 1974, 1977

Les Éditions Thémis, 1989
690 pages, 35\$

Voici regroupés, en un seul volume, les arrêts fondamentaux de la jurisprudence de preuve pénale. Ce volume contient, en outre, un plan analytique du contenu des décisions qui y sont reproduites.

diplômés-auteurs



Une deuxième maison pour l'amour: l'histoire d'une famille recomposée

Diane Germain

Psycho-éducation 1978, 1981
Éditions Libre expression, 1989
143 pages, 14,95\$

Diane Germain nous raconte son histoire, celle d'une famille recomposée. Alliant son expérience personnelle et professionnelle de psycho-éducatrice, elle partage les défis et les joies qui attendent tous les membres de ces familles recomposées, qui se font de plus en plus nombreuses. C'est l'histoire de dix années passées à tenter de lier des cœurs, à respecter les réserves et les égratignures, dix années d'acrobaties pour sauvegarder la fidélité aux parents naturels tout en prenant sa place. Tout au long de ce parcours, les bannières de la méfiance tomberont une à une, renforçant les liens.

Histoire du catholicisme québécois: les XVIIIe et XIXe siècles

Tome I: Les années difficiles (1760-1839)

Lucien Lemieux

Théologie 1956, 1958
Les Éditions du Boréal, 1989
440 pages, 24,95\$

De la conquête britannique de 1760 jusqu'à la fin des rébellions de 1837-1838, l'Église du Québec a sans doute connu sa période la plus sombre. Après avoir survécu à la menace que font peser sur son existence les nouveaux maîtres anglicans, elle voit son autorité minée par l'avènement du parlementarisme,

avant de se couper elle-même des forces vives de la nation en condamnant l'insurrection des Patriotes. Le clergé n'en continue pas moins de régler les travaux et les jours à travers la liturgie, l'éducation et les œuvres sociales. Après ces années difficiles, l'Église pourra ainsi regagner amplement le terrain perdu et connaître la formidable expansion qui a marqué cette société jusqu'à une époque toute récente.

L'immobilier, un choix professionnel

Jean-Guy Leboeuf

H.E.C. 1954
Andragogie 1972
Éditions Jean-Guy Leboeuf, 1989
158 pages

Une carrière dans l'immobilier est certes intéressante mais il faut quand même s'y préparer. En toute connaissance de cause, il faut relever le défi avec le plus de réalisme possible et se doter des outils les plus pertinents. La formation et aussi l'information sont justement des notions que préconise l'auteur. Grâce à une bonne philosophie de vie et à une véritable croyance en l'importance de l'immobilier au sein de la société, l'individu pourra mieux percevoir dans ce domaine concurrentiel mais excitant.

Le discours de presse. L'image des syndicats au Québec (1982-1983)

Maryse Souchart

Communication 1983
Études anglaises 1988
Collection l'Univers des discours -
Le Préambule
1989, 263 pages

Proposer une analyse du discours sur les syndicats au Québec, c'est mettre en valeur la compréhension d'une problématique sociale.

Situer l'objet de l'analyse en 1982-1983, c'est faire savoir d'emblée qu'il existe un moment de cristallisation de ce discours.

Ce livre cherche à comprendre et à montrer la représentation des syndicats qui se construit dans la société québécoise au début des années 80, et ses impacts aujourd'hui.

Pour ce faire, l'auteure étudie le discours de presse de l'époque, c'est-à-dire l'ensemble des interventions qui mettent en cause les négociations en front commun des employés de l'État québécois.

Cette circulation sociale du discours permet de décrire comment

le rôle des syndicats est compris, comment il est reçu, comment il est contesté.



Échelle d'intelligence Stanford-Binet

Robert L. Thorndike
Élisabeth P. Hagen
Jerome M. Sattler
Version française sous la direction de Jean-Marc Chevrier

Psychologie 1945, 1949
Technique éducationnelle 1942
Institut de recherches psychologiques Inc., 1989

Le test comprend: le livret de réponses, le guide d'administration et de dépouillement, les livres d'items I à IV et le matériel d'appoint.

Cette quatrième édition est une révision de l'échelle d'intelligence Stanford-Binet, forme L-M de 1960. Les auteurs de cette révision ont conservé la continuité avec l'échelle de 1960 en utilisant ses points forts, tout en introduisant des changements de façon à produire un instrument plus efficace pour mesurer les habiletés cognitives de sujets de deux ans à l'âge adulte.

Fonds de développement

Phonothon 89, un nouveau record!

La neuvième édition du Phonothon annuel, qui se tenait les 6 et 7 novembre derniers sous la présidence d'honneur de M. Richard Drouin, président du Conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec, a connu un autre éclatant succès. En effet, plus de 400 bénévoles, diplômés, professeurs, étudiants, cadres et employés de soutien de l'Université, ont permis que cette « Opération coup de fil » rapporte plus de **450 000\$**.

Ces dons, provenant de 5 165 diplômés, que nous remercions d'ailleurs avec empressement, assureront à l'Université, à ses facultés, écoles et départements, des moyens financiers additionnels qui permettront le financement de nombreux projets et recherches.

Nous tenons à remercier aussi ceux et celles qui ont assuré la réalisation de cette activité très importante pour l'Université et à souligner l'efficace collaboration et l'accueil chaleureux que nous ont accordés la direction et les employés d'Hydro-Québec.

Enfin, nous réitérons nos remerciements à nos généreux commanditaires qui ont permis à plus de 80 participants de se mériter l'un des nombreux prix de présence.

Merci et à l'an prochain.

Merci à nos commanditaires

Hydro-Québec National Les éditions françaises

Auberge Handfield
Auberge sur la falaise
Centre de ski Belle Neige
Centre éducatif et culturel inc.
Charton-Hobbs inc.
Dargaud Canada Itée
Eaton
Éditions Beauchemin Itée
Éditions de l'Hexagone
Éditions Libre Expression
Éditions Pierre Tisseyre
Éditions Guérin Itée
Henry Birks & fils (Montréal)
Hôtel l'Estrel
Hôtel le Chantecler
Italvine limitée
La Brasserie Labatt limitée
La Maison de Chavignol
Le Château Montbello
Le Pavillon de l'Atlantique
Le Relais Terrapin
Les Éditions du Remue-Ménage
Les Éditions la Courte Échelle
Les Éditions Leméac inc.
Les Éditions Stanké
Les Serres de Marguerite
Manoir Rouville-Campbell
McGraw-Hill Ryerson Limited
Mont Habitant
Mont Saint-Sauveur
Mont Sutton
Pierre et « Butch » Bouchard
Québec-Livres
Restaurant au Papillon
Gourmand
Restaurant aux Chutes de Richelieu

Le recteur Gilles G. Cloutier, s'est empressé de saluer Mme Danielle Melanson, présidente des Diplômés, qui avait tenu à joindre l'équipe des phonothonistes du Département de psychologie.



Restaurant Hélène de Champlain
Restaurant l'Auvergnat
Restaurant la Lucarne
Restaurant la vieille France
Restaurant le Vieux Four
Restaurant le Vieux Kitzbuhel
Restaurant les Mauvais Garçons
Restaurant Millaire
Rôtisserie Laurier
Seagram Québec vins & spiritueux
Sélection du Reader's Digest Itée
Service des magasins - U. de M.
Service des sports - U. de M.
Spaghettata
Trust Général du Canada
Wilson et Lafleur Itée

Mme Rollande Montsion, vérificatrice générale à Hydro-Québec, est fière d'afficher les résultats des deux soirées d'appels téléphoniques en présence de M. Bernard Grégoire, vice-recteur aux affaires publiques.

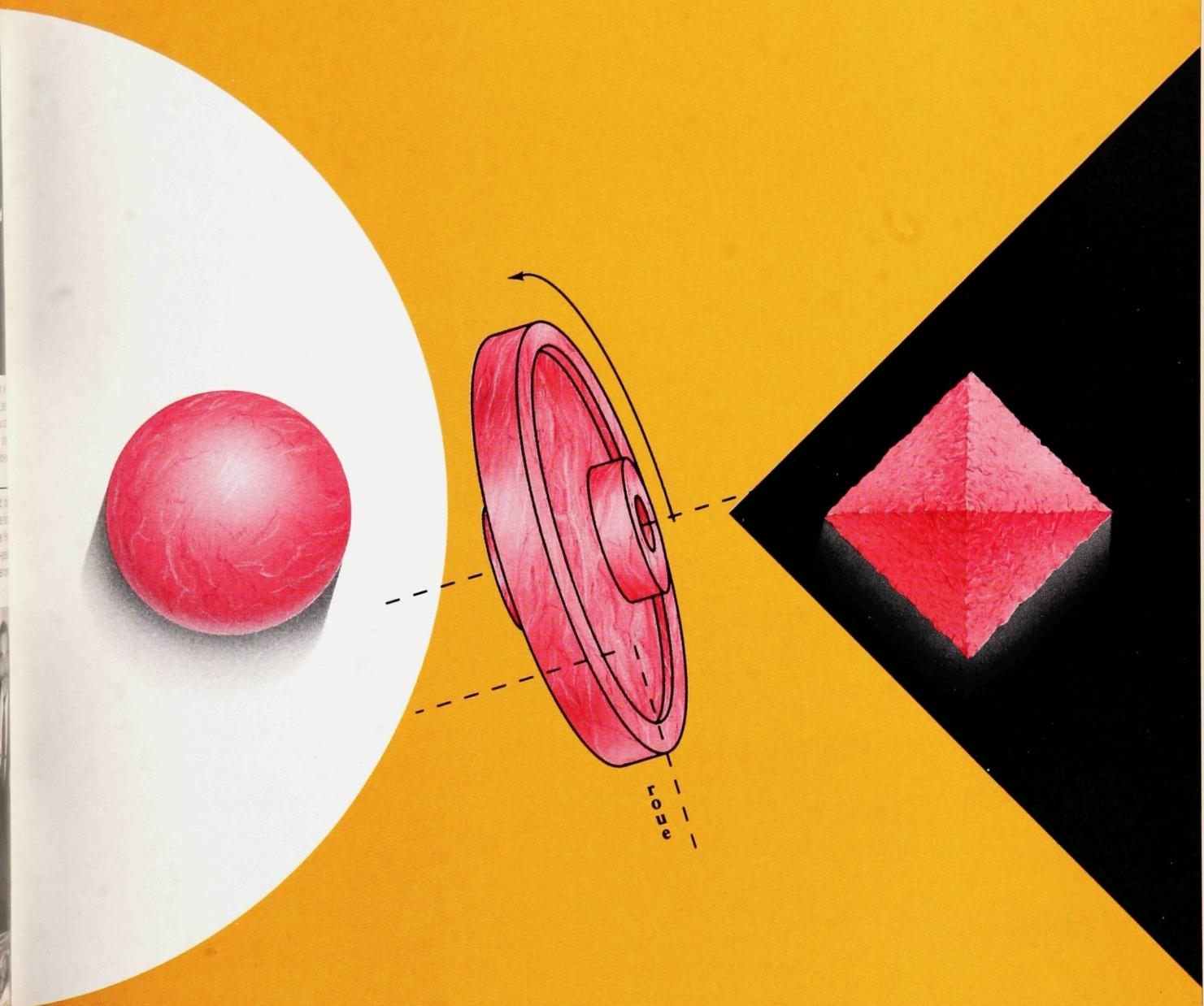
Mme Nathalie Girouard, diplômée du Département de sciences économiques, entourée de Mme Lise Perron et de M. Jacques Nadeau, vice-président, développement des ressources humaines, tous deux d'Hydro-Québec.



Mme Lyne Lortie, représentante des ventes de National, remet le premier prix offert en tirage aux bénévoles du Phonothon. Il s'agit de deux billets d'avion Montréal/Bruxelles. Dans l'ordre habituel, mesdames Lyne Lortie, Sophie Leduc, agent de développement au Fonds de développement et Andrée Ouellet, diplômée du Département de mathématiques et de statistique, gagnante du voyage.



UN FACE À FACE PROFITABLE



choc des connaissances... La créativité qui
ne à l'innovation... Enseignants et entrepri-
deviennent des partenaires de progrès en
tant en commun théorie et pratique des
ouvelles technologies.

Depuis 25 ans, le service des stages du minis-
tère de l'Enseignement supérieur et de la
Science crée ces face à face profitables entre
des entreprises et des enseignants du secon-
daire, du collégial et de l'enseignement uni-
versitaire par :

- des cours en milieu de travail ;
- des stages de perfectionnement ;
- des stages-projets.

Une réponse aux besoins concrets de chaque
partenaire.

En 1988-1989, 372 entreprises ont accueilli
794 enseignants, ce qui représente 7 746
jours-personnes d'échange de connaissances.

DES REÉR QUI ONT DE LA CLASSE !

Le Trust Général vous offre des Régimes enregistrés d'épargne-retraite (REÉR) qui ont de la classe, des REÉR à votre mesure!

Choisissez-les pour leur rendement élevé.

Comparez !

Au Trust Général, votre REÉR bénéficie à coup sûr des meilleurs taux, sans aucune condition, qu'il s'agisse d'une nouvelle contribution, d'un renouvellement ou d'un transfert.

Consultez !

Nos conseillers financiers sont à votre entière disposition. Profitez-en pour obtenir une consultation gratuite et sans obligation.

Investissez !

Au Trust Général, l'intérêt composé sur les dépôts garantis REÉR est aussi élevé que l'intérêt annuel. Et vous avez le choix entre plusieurs véhicules de placements. Pour réaliser une économie d'impôt substantielle pour l'année 1989, faites dès maintenant votre contribution.

Sept-Îles
770, boul. Laure
G4R 1Y5
(418) 968-1830

Rimouski
2, Saint-Germain Est
G5L 8T7
(418) 724-4106

Chicoutimi
494, Champs-Élysées
G7H 5C2
(418) 549-6490

Jonquière
Place St-Michel
3885, boul. Harvey
G7X 9B1
(418) 695-6490

Sillery
1354, Maguire
G1T 1Z3
(418) 681-8282

Québec
Place Fleur de Lys
550, boul. Wilfrid-Hamel
G1M 2S6
(418) 522-4618

Ste-Foy
Place de la Cité
2635, boul. Hochelaga
G1V 4V6
(418) 652-7000

Lévis
Les Galeries Chagnon
300, Côte du Passage
G6V 6R8
(418) 833-4450

Trois-Rivières
1350, Royale
G9A 4J4
(819) 379-7230

4450, boul. Des Forges
G8Y 1W5
(819) 378-7230

Laval
Place du Carrefour
2525, boul. Daniel-Johnson
Bureau 125
H7T 1S9
(514) 682-3200

Pointe-Claire
955, boul. Saint-Jean
H9R 5K3
(514) 694-5670

Ville Mont-Royal
Centre Rockland
2305, chemin Rockland
Bureau 142
H3P 3E9
(514) 341-1414

Outremont
1, Vincent d'Indy
H2V 4N7
(514) 739-3265

1020, av. Laurier Ouest
H2V 2K8
(514) 272-4777

Montréal
University
1100, University
H3B 2G7
(514) 861-7200

Place Ville-Marie
Galerie des Boutiques
H3B 2G7
(514) 861-8383

5995, boul. Gouin Ouest
(angle Lachapelle)
H4J 2P8
(514) 745-1515

Anjou
Place d'Anjou
7363, St-Zotique
H1M 3A5
(514) 355-4780

LaSalle
Carrefour Angrignon
7077, boul. Newman
Bureau 92A
H8M 1X1
(514) 366-0730

Brossard
Place Portobello
7250, boul. Taschereau
J4W 1M9
(514) 466-2500

St-Lambert
Carré St-Lambert
299, boul. Sir Wilfrid-Laurier
J4R 2L1
(514) 466-8666

Hull
120, Promenade
du Portage
J8X 2K1
(819) 771-3227



**TRUST
GÉNÉRAL**